



HAL
open science

Des postures et des dispositifs bienveillants : leviers pour la réussite de tous les élèves de cycle 3

Manon Chatel

► **To cite this version:**

Manon Chatel. Des postures et des dispositifs bienveillants : leviers pour la réussite de tous les élèves de cycle 3. Education. 2021. dumas-03572410

HAL Id: dumas-03572410

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03572410v1>

Submitted on 14 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Année universitaire 2020-2021

Master Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Premier degré

**Des postures et des dispositifs
bienveillants : leviers pour la réussite
de tous les élèves de cycle 3**

Présenté par Manon CHATEL

Mémoire de M2 encadré par Sabine COSTE

Table des matières

1. Partie théorique : l'état de l'art	3
1.1 La notion de bienveillance dans les programmes scolaires.....	3
1.2 La bienveillance à l'école	3
1.2.1 Bienveillance et climat scolaire.....	3
1.2.2 Critiques de la bienveillance	5
1.2.3 L'effet Pygmalion	5
1.2.4 Les émotions à l'école.....	6
1.3 Les apports de la neuroscience	7
1.4 Les gestes professionnels au service de la bienveillance	8
1.4.1 Le modèle du multi-agenda.....	8
1.4.2 Les différentes postures d'étayage	9
1.4.3 Liens entre les postures des élèves et celles des enseignants.....	10
1.5 Bienveillance et réussite scolaire.....	12
1.6 Être aimé à l'école	12
2. Problématique et Hypothèses.....	14
3. Présentation du contexte de stage	15
4. Les moyens d'investigations.....	15
4.1. Le questionnaire à destination des enseignants	15
4.1.1. La diffusion du questionnaire.....	16
4.1.2. La description de la population interrogée	17
4.2. Le questionnaire à destination des élèves.....	18
4.3. La vidéo	18
4.4. Les dispositifs pédagogiques dans la classe	18
4.4.1. L'escape game.....	18
4.4.2. Les compteurs de réussites	19
4.4.3. La table d'aide.....	19

5.	Résultats et analyse de l'expérimentation.....	20
5.1.	Des effets bénéfiques sur les élèves de cycle 3 et sur leur réussite scolaire.....	20
5.2.	L'enseignant agit sur des dimensions pour développer une posture bienveillante....	21
5.2.1.	Croire en les capacités des élèves	21
5.2.2.	Les formules positives : un sentiment de bien-être	22
5.2.3.	L'exigence : une dimension indispensable.....	23
5.2.4.	Délégation et extériorisation	23
5.2.5.	Transformer la leçon en jeu.....	24
5.2.6.	Responsabiliser les élèves	25
5.3.	Des facteurs pour influencer la bienveillance.....	25
5.4.	Des outils au service de la réussite scolaire.....	25
5.4.1.	L'escape game : un réaménagement spatial pour favoriser la coopération.....	26
5.4.2.	L'escape game : des effets puissants sur la permanence de l'engagement d'un élève à profil particulier	26
5.4.3.	L'escape game et le climat scolaire.....	27
5.4.4.	Les compteurs de réussites : un outil de motivation et de valorisation.....	28
5.4.5.	La table d'aide : un outil au service de la réussite de tous	29
6.	Discussion	30
7.	Conclusion	34
8.	Bibliographie.....	36
9.	Annexes.....	38

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont permis de rédiger ce mémoire.

Dans un premier temps, je voudrais remercier ma tutrice de mémoire, Madame COSTE, pour sa disponibilité, ses précieux et judicieux conseils et pour m'avoir accordé des entretiens, permettant d'affiner ma réflexion.

Je remercie l'équipe enseignante de l'école du Triolet pour la richesse de cette année de stage, leurs partages d'expériences et leur écoute. Je remercie également les responsables de ma formation pour leurs apports théoriques durant ces deux années de Master.

Mes remerciements vont aussi à Madame Roumagnac, ma Maitre Formatrice pour son partage d'expérience et ses conseils.

Je remercie les nombreux enseignants, ayant pris de leur temps afin de répondre au questionnaire, leur contribution m'a été essentielle.

Enfin, je remercie ma famille et mes proches pour leur soutien et leurs encouragements constants.

A tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

Introduction

Le terme de « bienveillance » est omniprésent dans le milieu scolaire depuis son apparition dans la loi de Refondation de l'école de 2013. Bien évidemment, il n'aura pas fallu attendre 2013 pour observer des professeurs se questionner sur le bien-être et la réussite de leurs élèves, mais, en tant que néo-enseignants, cette notion nous intriguait et nous voulions en apprendre davantage.

Sachant que la bienveillance est réellement à privilégier dans l'enseignement en étant au service des élèves, nous avons voulu prendre conscience de l'importance d'une pédagogie bienveillante, ses effets sur les élèves et sur la classe mais également connaître différents outils propices à celle-ci pour notre future carrière dans l'enseignement. C'est pourquoi nous avons choisi d'aborder la thématique de la bienveillance pour notre mémoire de recherche.

Notre début de première année d'expérience en tant que professeurs des écoles stagiaires fut très riche et nous avons pu remarquer un lien entre l'attitude de l'enseignant et celle de nos élèves. Cette constatation faite, nous nous sommes interrogés sur les liens existants entre la posture du maître, les représentations qu'il se fait de ses élèves et la réussite scolaire. Afin de nous construire en tant qu'enseignants, nous avons également voulu savoir comment des outils, des pratiques, permettaient de dynamiser un cours avec des enfants, de tous les instruire, de les aider à se construire et à grandir librement, tout en veillant à leur bien-être.

Dans un premier temps, nos recherches ont porté sur l'avis des enseignants concernant la notion de bienveillance et les impacts que cette dernière pouvait procurer. Nous avons également recolté les ressentis des élèves à propos de différents dispositifs pédagogiques mis en œuvre dans notre classe, en lien avec la bienveillance. Enfin, nous nous sommes filmés pendant une séance et nous tenterons d'en analyser les points en relation avec notre questionnement.

« La réussite des élèves est celle aussi de l'enseignant, sa meilleure récompense et quelque part sa fierté et son honneur. » (Bucheton, 2019, p°175)

1. Partie théorique : l'état de l'art

1.1 La notion de bienveillance dans les programmes scolaires

La bienveillance est aujourd'hui au cœur de l'éducation française. En effet, la loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 intitulée « Loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République » soutient que la bienveillance est indissociable des apprentissages scolaires. Elle stipule que « les conditions d'un climat scolaire serein doivent être instaurées dans les écoles et les établissements scolaires pour favoriser les apprentissages, le bien-être et l'épanouissement des élèves et de bonnes conditions de travail pour tous » (MEN, 2013). Cette notion est au centre des préoccupations du XXIème siècle : elle apparaît également dans le Référentiel pour l'éducation prioritaire de 2014, axe 2 « Conforter une école bienveillante et exigeante ». De plus, cette même année a lieu Le Conseil National de l'Innovation sur la Réussite Educative (CNIRE), dont le président et sociologue Didier Lapeyronnie affirme que la bienveillance est « la condition nécessaire à l'engagement mais aussi à l'efficacité de l'école » (Lapeyronnie, 2014, p°25). La bienveillance fait aussi son apparition dans le Socle Commun de Connaissances, de Compétences et de Culture en 2015. Ainsi, dans le Domaine 3 « Formation de la personne et du citoyen » est écrit que l'élève « est capable de faire preuve d'empathie, de bienveillance et de civilité envers les autres » (MEN, 2015).

1.2 La bienveillance à l'école

1.2.1 Bienveillance et climat scolaire

Du latin *bene volens*, la bienveillance signifie « vouloir le bien d'autrui ». Dans le livre *Bienveillance et bien-être à l'école*, Aziz Jellab et Christophe Marsollier (Jellab, 2018) définissent la bienveillance « comme une disposition favorable envers une personne, une disposition qui porte à veiller sur elle afin de la protéger de ce qui pourrait lui nuire, à garantir ce qui est bien pour son développement » (Jellab, Marsollier, 2018, p°60).

La bienveillance est étroitement liée au climat scolaire : adopter une pédagogie bienveillante c'est agir sur le climat de classe afin d'améliorer la réussite, de réduire les inégalités, le stress,

l'isolement, le harcèlement et créer une entente, tant entre les élèves qu'entre les élèves et le professeur.

La bienveillance renvoie donc à plusieurs notions, dont les principales sont : la sécurité, l'exigence et l'autorité, le bien-être et la motivation. Les chercheurs ont montré que chacune de ces notions a un rôle prépondérant sur la réussite des élèves, puisqu'elles agissent directement sur le climat scolaire. En effet, pour réussir scolairement, les élèves ont des besoins vitaux, dont le besoin de sécurité émotionnelle et physique. Ils doivent avoir envie de venir apprendre sans angoisse, la classe et l'école doivent donc être pensées et aménagées dans ce sens. Julien Masson admet également que « une attitude bienveillante envers quelqu'un alimente son sentiment de bien-être. » (Masson, 2018, p°175), cela fonctionne aussi dans les classes. En effet, pour que l'élève ressente du bien-être à l'école, il doit prendre du plaisir à apprendre : d'où l'importance pour l'enseignant de faire preuve de créativité et ainsi s'autoriser une liberté pédagogique pour éveiller l'engagement et donc la motivation des élèves. Nous reviendrons plus en détail sur ces deux dernières notions lors de la partie sur les postures de l'enseignant. Mais être bienveillant envers les élèves ne signifie pas être laxiste, bien au contraire, même si certains en doutent, bienveillance rime avec exigence ! Debarbieux (2012) (Jellab, 2018) affirme que la pédagogie bienveillante doit être corrélée avec un haut niveau d'attente. En effet, lorsque l'attente est élevée (le travail demandé est complexe et l'enseignant en est conscient), alors l'élève mobilisera toutes ses ressources cognitives. En adoptant cette stratégie, le professeur sera en mesure de féliciter et donc de motiver l'élève en réussite, mais surtout, en cas d'échec, il protège l'estime de soi de l'élève. En effet, d'après les recherches de Susan Harter, chaque élève possède une estime de soi scolaire, qui correspond « à la valeur que l'on s'accorde comme élève » (Jellab, 2018). Ainsi, en donnant une tâche complexe et en l'explicitant aux élèves, ces derniers se sentiront valorisés, leur motivation sera plus grande et créera une envie de se dépasser et donc leur estime d'eux-mêmes en sera protégée, même en cas d'échec.

Finalement, un climat scolaire positif permet aux élèves de surmonter leurs difficultés, en agissant sur l'estime de soi scolaire, leur bien-être (en lien avec la sécurité), leur engagement et leur motivation.

« Un climat scolaire durable et positif favorise le développement et l'apprentissage nécessaire aux jeunes pour construire une vie productive et satisfaisante au sein d'une société

démocratique » d'après la Nationale School Climat Council (2007) (Ministère de l'Education Nationale d. l., 2015), d'où l'importance pour les établissements et les enseignants de s'investir pleinement pour favoriser un climat scolaire propice aux apprentissages. L'enjeu est immense pour les enseignants puisque la bienveillance dont ils vont faire part impactera directement le climat scolaire de la classe.

1.2.2 Critiques de la bienveillance

« La compassion exprimerait une faiblesse et moins une force » (Michaud, 2018, p°68).

La bienveillance dans le milieu scolaire ne fait pas l'unanimité. En effet, pour certains, faire preuve de bienveillance ne forgerait pas les élèves à la réalité de la vie, elle les enfermerait dans un monde féérique. Pire encore, elle ne participerait pas à faire grandir les enfants puisque cette forme de pédagogie sous entendrait céder à tous leurs caprices, dans le but d'échapper à toutes formes de frustrations. Dans son article, Céline Giron (2018), soutient que pour les sceptiques à la bienveillance, cette dernière « est volontiers susceptible de conduire au laxisme ». Elle dénonce également que, très souvent, le terme « bienveillance » est associé à celui de « fermeté », dans le seul but de rassurer l'opinion publique en garantissant l'autorité du maître. Certains parents d'élèves peuvent aussi se montrer réticents face à cette pédagogie adoptée par le maître. En effet, pour eux, un enseignant bienveillant est un enseignant trop gentil et n'arrivant pas à faire preuve d'autorité, loin de l'image du maître ferme et sévère qu'ils peuvent avoir connu dans leur propre scolarité. Il convient donc de rassurer ces opposants : la bienveillance « n'est pas de la compassion ni de la complaisance. Elle inclut l'exigence » (Masson, 2018, p°35).

1.2.3 L'effet Pygmalion

« Dès que les professeurs commencèrent à le traiter en bon élève, il le devint véritablement : pour que les gens méritent notre confiance, il faut commencer par la leur donner » (Pagnol, 1988, p°76).

En 1963, le psychologue Robert Rosenthal (2015) et des chercheurs ont réalisé une expérience auprès d'une classe. Ils ont fait passer des tests d'intelligence à tous les enfants mais

en désignant, en amont aux professeurs, 20% des élèves comme étant les plus doués. Le résultat de cette recherche est stupéfiant : ces élèves avaient effectivement des résultats supérieurs aux autres !

Robert Rosenthal (ibidem) explique alors que le regard porté par l'enseignant sur l'élève influence directement ce dernier. En effet, si un professeur pense qu'un élève est doué, son attitude envers lui en sera changée. De cette manière, le comportement de l'élève changera aussi : il sera motivé, en confiance et travaillera mieux, d'où une progression dans ses résultats scolaires. A travers cette expérience, nous pouvons remarquer que le professeur, grâce à ses attitudes envers ses élèves, peut avoir un rôle important pour leur réussite scolaire. Il émet des attentes concernant une tâche à réaliser, impactant ainsi leur motivation : des attentes élevées entraînent des performances élevées. La recherche montre également que cet effet Pygmalion est plus important pour les élèves issus d'un milieu social modeste.

Finalement, les attentes des enseignants sur les élèves impactent la réussite scolaire. Ainsi, adopter une pédagogie bienveillante, avoir des attentes élevées, considérer positivement un élève, modifiera le regard qu'il porte sur lui-même : il se sentira valorisé, son estime de soi grandira et donc ses résultats scolaires progresseront.

1.2.4 Les émotions à l'école

Parler de ses émotions devient de moins en moins un sujet tabou. De nombreux enseignants décident même d'aborder cette notion dans leurs cours, dans un but intellectuel et affectif. En effet, une étude menée par Ferrier, Bassett et Denham (Ferrier, 2020) en 2014 a montré que « la compréhension et la maîtrise de ses émotions prédisent positivement, et à plus long terme, la maîtrise des fonctions exécutives qui permettent aux élèves d'être en réussite à l'école ». Ainsi, il n'est pas rare de voir des livres sur les émotions en maternelle ou en élémentaire. Julien Masson (Masson, 2019) explique également qu'un environnement sécurisant, un sentiment de bien-être et un climat propice aux ressentis émotionnels, participent à la réduction du stress et favorisent l'attention et l'autorégulation cognitive, des éléments centraux au service de l'adaptation sociale et cognitive à la classe.

Une deuxième étude soutient cette première : Fredrickson et Branigan (2004) (Masson, 2019) ont prouvé que « le fait de ressentir des émotions positives chez les élèves, aide à élargir leur horizon de pensée, à être plus imaginatifs que s'ils étaient dans un état émotionnel neutre ou négatif ».

Ainsi, ces différentes recherches montrent bien que les émotions ressenties par les élèves sont liées à leurs capacités cognitives. De cette manière, ressentir des émotions positives leur permettra d'adopter de bonnes stratégies de résolution d'activités, ils seront donc plus facilement en réussite scolaire. A l'inverse, des émotions négatives, comme la peur, la honte, ou l'angoisse, bloqueront leurs capacités à apprendre.

1.3 Les apports de la neuroscience

Catherine Guegen (2016), pédiatre, apporte des preuves neuroscientifiques soutenant l'importance d'avoir une éducation bienveillante, sur des enfants dont le cerveau n'est pas encore mature. En effet, elle affirme que le stress vécu par un enfant impacte directement, et à long terme, son cerveau. L'enfant deviendra plus anxieux, aura des difficultés d'apprentissage et de concentration, des déficits d'attention ou encore une mauvaise estime de lui-même. Ainsi, le chercheur Julien Masson postule « qu'une attitude bienveillante semble nécessaire si l'on veut contrecarrer l'impact du niveau de stress sur les modifications neuronales qu'il peut engendrer. » (Masson, 2018, p°202).

Pour ce chercheur, la bienveillance est alors un antidote. En effet, avoir une éducation bienveillante agit sur différentes parties du cerveau. Tout d'abord, Julien Masson (ibidem) montre qu'adopter cette éducation permet de développer le cortex préfrontal. Ce dernier joue un rôle essentiel puisqu'il permet à l'enfant de gérer ses émotions, de faire des choix ou encore d'aimer. Il agit sur l'hippocampe, qui occupe une place importante dans les apprentissages et la capacité à mémoriser. Un enfant stressé secrétera beaucoup de cortisol, une hormone très néfaste puisqu'elle détruit les neurones dans le cortex préfrontal et l'hippocampe. Au contraire, encourager et valoriser l'enfant développe la croissance de l'hippocampe et donc ses capacités d'apprentissage.

Julien Masson (ibidem) soutient que les situations agréables provoquent une libération d'ocytocine et le blocage de cortisol. Or, comme expliqué avant, une éducation bienveillante passe par un cadre de travail agréable et donc participe à la sécrétion de cette molécule, permettant une plus grande attention et favorisant l'empathie. De plus, cette libération d'ocytocine entraîne la sécrétion de dopamine, l'hormone du plaisir, de la mémoire, de la cognition et de la motivation.

Ainsi, les apports de la neuroscience encouragent le développement d'une attitude bienveillante envers les élèves et participent à la réussite de tous.

1.4 Les gestes professionnels au service de la bienveillance

1.4.1 Le modèle du multi-agenda

Dominique Bucheton, enseignant-chercheur, estime que le rôle de transmission du savoir de l'enseignant n'est possible seulement si ce dernier suscite le goût d'apprendre aux élèves. Cette enseignante parle ainsi de « gestes professionnels », qu'elle définit comme étant « l'action de l'enseignant dirigée vers l'élève ou la classe, dans le but d'instruire et d'éduquer [...]. Le geste peut être verbal mais aussi non verbal : le corps de l'enseignant parle » (Bucheton, 2019, p°79).

Ainsi, au sein du métier d'enseignant, il existe cinq préoccupations enchâssées, que Dominique Bucheton (2016) regroupe dans un Modèle de Multi-Agenda (MMA).

Ce Modèle de Multi-Agenda a été pensé dans le but d'être un outil de recherche pour comprendre le fonctionnement du métier ; un outil pour former les enseignants dans leur développement professionnel.

Au cœur de ce MMA, nous retrouvons l'enseignement d'un contenu spécifique : le savoir, qui tient une place fondamentale à l'école. Pour contribuer à l'acquisition de ce savoir, quatre autres préoccupations gravitent autour de ce dernier :

- Il y a d'abord le **pilotage des tâches** : il s'agit de gérer les contraintes spatio-temporelles, tout au long d'une séance, de la phase de découverte à la phase d'institutionnalisation. Cette préoccupation demande un travail en amont de la part de l'enseignant qui doit prévoir, anticiper les besoins, les dispositifs, l'enchaînement des temps, l'organisation de la classe, ou encore le matériel pour les élèves.
- **L'atmosphère** : pour qu'un élève soit en posture d'apprendre, il est nécessaire de créer une atmosphère propice à cela, basée sur un climat de confiance, de justice, de sécurité physique mais aussi cognitive. En effet, l'enseignant doit veiller à ce que chaque élève soit bien, ne souffre pas et se sente capable de réaliser des tâches, même complexes. Tout cela passera donc par des encouragements afin qu'il persévère.
- **Le tissage** : cette préoccupation permet de lier les différentes phases d'une leçon : l'introduction de la notion, les différentes transitions ou encore la gestion matérielle, dans le but de donner envie d'apprendre à l'élève en donnant du sens à cet apprentissage.

Pour cela, l'enseignant doit veiller à expliquer ce que la classe va faire et pourquoi, il doit donc adopter un enseignement explicite.

- **L'étayage** : ce concept a été développé par Jérôme Bruner, il le définit comme étant « l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ. » (Bruner, 1983, p°44)

Jérôme Bruner (2017) repère six fonctions de l'étayage : l'enrôlement (susciter l'adhésion de l'élève), la réduction des degrés de liberté (réduire les difficultés en simplifiant la tâche), le maintien de l'orientation (éviter que l'élève soit distrait et s'éloigne du but fixé), la signalisation des caractéristiques dominantes, le contrôle de la frustration (encourager continuellement l'élève) et enfin la démonstration (présenter la solution à l'élève dans le but qu'il l'imité plus tard).

1.4.2 Les différentes postures d'étayage

Tout enseignant mobilise, même inconsciemment, plusieurs postures, avec comme objectifs de faire travailler et progresser l'élève. La recherche a montré que plus un professeur a de l'expérience, plus il développera un panel de postures différentes et fera face à toutes sortes d'imprévus.

Parmi ces postures, Dominique Bucheton (Bucheton, 2019, p°100) en cite sept :

- 1) **La posture de contrôle** : Le professeur veut faire avancer l'ensemble du groupe en même temps, sans prendre en compte le temps d'apprentissage unique pour chaque élève. Le tissage est souvent rare et l'atmosphère de classe tendue.
- 2) **La posture de contre-étayage** : Le but de l'enseignant est de faire vite, quitte à faire « à la place de l'élève ».
- 3) **La posture de sous-étayage** : L'enseignant laisse les élèves faire seuls sans aide.
- 4) **La posture d'accompagnement** : A l'opposé de la précédente, l'enseignant invite à la discussion entre élèves-élèves et entre enseignant-élèves. Il laisse travailler seul mais intervient pour donner une aide ponctuelle afin de surmonter une difficulté.
- 5) **La posture d'enseignement** : Cette posture intervient, surtout, lors de la phase d'institutionnalisation des notions. Le professeur apporte et structure le savoir.

- 6) **La posture de lâcher-prise** : L'enseignant donne de l'autonomie aux élèves, il les laisse expérimenter grâce à une forte confiance vis-à-vis d'eux. L'enseignant veille à ce que les tâches demandées puissent être réalisées seul ou avec des ressources définies en amont.
- 7) **La posture du Magicien** : L'enseignant fait preuve d'une grande créativité, il utilise des jeux de rôle, des objets, vidéos, énigmes afin de capter l'attention de ses élèves, de créer de l'étonnement et de susciter le désir d'apprendre.

Ces différentes postures permettent à l'enseignant de continuellement s'ajuster face à la diversité des élèves et faire face aux imprévus rythmant sa journée de classe.

1.4.3 Liens entre les postures des élèves et celles des enseignants

L'enseignant n'est pas le seul à adopter des postures au sein de l'école. En effet, l'élève est une personne singulière en développement, adoptant, lui aussi, différentes postures pendant toute sa scolarité. Elles sont le fruit d'un mélange entre des dimensions sociales, culturelles, cognitives et aussi émotionnelles. De ce mélange naît « les postures d'apprentissage » d'après Dominique Bucheton (Bucheton, 2019, p°108).

Ces postures d'apprentissage sont au nombre de six :

- 1) **La posture scolaire** : Les élèves qui adoptent cette posture souhaitent faire plaisir à leur enseignant, ils travaillent mais sans donner des sens, sans comprendre la consigne. Ils demandent immédiatement des explications. Ces élèves ne s'autorisent pas à penser et « font semblant ».
- 2) **La posture première** : Le but des élèves ayant cette posture est de finir le plus vite possible. Pour eux, le bon élève est celui qui termine le premier ! Ils s'engagent alors rapidement dans l'activité mais oublient, souvent, de faire des liens avec les leçons ou les activités qui pourraient les aider
- 3) **La posture ludique et créative** : Lorsque la tâche demandée n'est pas assez ludique, ces élèves vont détourner la consigne, la rendre plus attrayante. Cette posture est intéressante puisqu'elle permet à tous les élèves de rentrer dans l'activité. Il faut tout de même veiller à ce que la nouvelle consigne créée soit en accord avec celle de départ.
- 4) **La posture réflexive** : Les élèves adoptant cette posture ont conscience de leur activité de penser. Ils comprennent l'intérêt de la tâche et savent où trouver des informations

pour réussir, ils font donc preuve de tissage. Ils sont capables de prendre du recul avec la tâche et ses enjeux et sont conscients de leurs forces mais aussi de leurs faiblesses.

- 5) **La posture de refus de la tâche** : Les élèves refusent de rentrer dans l'activité, qu'ils jugent trop dure ou trop facile. Cette posture peut cacher un mal être plus profond : une douleur cachée, une peur, ...
- 6) **La posture dogmatique** : Cette posture est proche de la précédente. Les élèves, ici, maintiennent qu'ils savent déjà tout et donc qu'ils n'ont aucune raison de faire la tâche demandée.

Les élèves ajustent leurs postures en fonction de la tâche demandée, du domaine d'apprentissage ou encore du dispositif mis en place par leur professeur.

Les postures adoptées par les enseignants et celles adoptées par les élèves sont liées. En effet, l'équipe de chercheurs dirigée par Dominique Bucheton a montré que ces postures s'ajustent dans « un jeu corrélé ». Ainsi, un enseignant ayant une posture d'accompagnement et de lâcher-prise permettra à l'élève d'adopter un plus grand panel de postures et une réflexivité grandissante. A l'opposé, une posture de contrôle ou de contre-étayage conduira les élèves à ne plus penser, à ne plus oser participer, à ne plus partager leur point de vue et ainsi à être dans une posture scolaire ou première.

De cette manière, il existe deux systèmes de postures, avec tous les deux des effets opposés :

❖ Le système contre-efficent

Dans ce type de système, plutôt néfaste aux apprentissages, la posture dominante du professeur est celle de contrôle ou celle de contre-étayage. Il a un seul but : faire le programme. Mais ces postures ont un lien direct sur celles des élèves. En effet, les élèves vont travailler mais sans en comprendre le but, la finalité. Ainsi, ils seront dans une posture scolaire ou première, non propice aux progrès et au bien-être.

❖ Le système dynamique

Contrairement au premier type de système, ici, le professeur est en capacité de changer de postures afin que ces dernières se complètent. Les postures principales sont celles d'accompagnement, d'enseignement, de lâcher-prise et celle du Magicien. Elles vont engendrer

chez l'élève des postures premières, ludiques et créatives ou encore réflexives. Ainsi, l'intérêt est maintenu, l'élève se sent valorisé, rentre dans l'activité et est en mesure de progresser dans un cadre sécurisant et bienveillant.

1.5 Bienveillance et réussite scolaire

Les différentes recherches scientifiques tendent à montrer un lien fort et positif entre la bienveillance et la réussite scolaire. La bienveillance influencerait donc la réussite scolaire puisqu'elle agit directement sur plusieurs domaines d'après Julien Masson (p°225, 2019). Tout d'abord, elle suggère que la posture des enseignants, grâce notamment aux encouragements, peut être à l'origine de l'accroissement de la motivation chez certains élèves et donc de leur réussite, comme nous venons de l'expliquer en détaillant les deux systèmes de postures. De plus, le niveau d'attente que l'on porte sur les élèves est fortement corrélé avec la réussite scolaire, en témoigne l'effet Pygmalion. Ensuite, se préoccuper de la réussite de ses élèves c'est aussi se soucier du climat scolaire. Ce dernier doit garantir à la fois une sécurité physique mais aussi une sécurité émotionnelle et favoriser la coopération entre les élèves afin de développer un panel de stratégies pour résoudre la tâche demandée. Les émotions sont aussi un des acteurs de la bienveillance : un élève qui ressent de la joie, du bien-être, est un élève qui s'impliquera davantage dans la tâche et en comprendra les objectifs. Pour finir, l'appui de la neuroscience montre un lien entre le développement neuronal et la bienveillance. En effet, comme développé avant, le fait d'adopter une posture bienveillante permettra la sécrétion d'hormones, comme l'ocytocine ou la dopamine, indispensables pour développer, entre autres, la mémoire, la concentration ou le plaisir.

La bienveillance participe donc bien à la réussite scolaire de tous en agissant sur plusieurs domaines. Mais les chercheurs conçoivent, bien évidemment, que la bienveillance seule n'est pas responsable de toute la réussite. Elle est en revanche un « facilitateur, un catalyseur de toutes les bonnes pratiques déjà mises en place par l'éducateur » (Masson, 2019, p°226).

1.6 Être aimé à l'école

Être aimé à l'école est-il une clé des apprentissages ? Cette question fait beaucoup parler aujourd'hui : certains enseignants pensent que ce « n'est pas le rôle de l'école, mais celui des parents ». Il faudrait donc laisser le côté affectif à l'entrée de l'école.

Cependant, des chercheurs, comme Mael Virat (2020), montrent qu'en créant une relation affective, une relation d'amour compassionnel ou altruiste, entre enseignants et élèves, les maîtres créent un soutien émotionnel chez les élèves. Ce soutien a alors des effets sur la vie scolaire et sur le développement des enfants. En effet, Mael Virat (ibidem) affirme que 10% de la réussite des élèves provient de cette relation affective entre enseignant et élève, elle évite même le décrochage scolaire. De plus, cette relation vient satisfaire le besoin d'attachement chez les élèves : les enfants se sentant en sécurité ont de meilleurs résultats scolaires et adoptent des comportements explorateurs, c'est-à-dire développant une curiosité, de l'attention, ne se décourageant pas et n'ayant pas de geste nerveux.

Enfin, se sentir aimé par son enseignant a des effets sur l'engagement affectif et le sentiment d'appartenir à son école et à son pays est plus fort : l'élève aura une attitude positive envers la loi, d'après Mael Virat (ibidem).

Il faut tout de même rappeler qu'il n'est pas question d'avoir une relation amicale avec ses élèves, mais adopter une relation affective, un amour compassionnel, c'est-à-dire, tournée vers le bien de ses élèves.

2. Problématique et Hypothèses

Suite à notre questionnement et à l'état de l'art, nous comprenons l'importance de mener une pédagogie la plus bienveillante possible. En effet, cette dernière agirait directement sur le cerveau des enfants et développerait ses capacités d'apprentissage. A contrario, nous avons été très surpris d'apprendre que l'absence de bienveillance à l'école avait des effets aussi néfastes et à long terme sur les élèves. De plus, nous avons souhaité en savoir davantage concernant les différentes postures d'un enseignant et ses effets sur les élèves et leur travail, ces dernières semblant fortement liées à la réussite et au climat scolaire de la classe. Ainsi, la problématique de ce travail de recherche est la suivante :

Sur quels leviers un néo-enseignant en cycle 3 peut-il agir pour développer une posture de bienveillance au service de la réussite de la diversité des élèves ?

D'après cette problématique, nous avons élaboré des hypothèses, qui seront validées ou invalidées lors de nos recherches :

Hypothèse 1 :

La bienveillance semble être évidente en cycle 1 et dans un milieu social défavorisé. Nous faisons l'hypothèse qu'il est possible et bénéfique d'enseigner avec bienveillance en cycle 3 avec de nombreux élèves issus d'un milieu social privilégié, grâce notamment à la posture de l'enseignant.

Hypothèse 2 :

L'enseignant agirait sur des dimensions de sa posture professionnelle afin de développer une posture bienveillante.

Hypothèse 3 :

La mise en place d'outils pédagogiques favorise le développement de la posture bienveillante et la réussite de tous les élèves.

3. Présentation du contexte de stage

La classe dans laquelle nous enseignons à mi-temps est une classe de cours moyen 2 avec 26 élèves, âgés de 9 à 11 ans. Cette classe fait partie d'une grande école rurale, comprenant 10 classes de la Petite Section au Cours Moyen 2 et regroupant 3 communes de Haute-Savoie, en France : Chaumont, Contamine Sarzin et Minzier. C'est une école dont le milieu social et culturel des familles est favorisé. En début d'année scolaire, une de nos élèves était en grandes difficultés, principalement dues à son contexte familial très compliqué. Cette élève a été placée en foyer après les vacances d'automne. Maintenant, aucun élève ne présente de grandes difficultés, malgré la présence d'une hétérogénéité marquée dans la classe. Un élève est dyslexique et est aidé par une AESH neuf heures par semaine, un autre élève est diagnostiqué comme Haute Potentiel (HP) et est passé du CP au CE2, enfin, un autre élève présente un Trouble du Déficit de l'Attention Avec Hyperactivité (TDAH). Les relations entre les familles et l'école se déroulent de manière sereine et constructive, les parents ont confiance en cette école et en les enseignants. Ils sont, pour la plupart, très investis dans l'association des parents d'élèves et participent à l'élaboration des projets, notamment sportifs, comme l'achat de matériel d'escrime pour le cycle 3.

4. Les moyens d'investigations

Afin de mener à bien cette étude et dans le but de répondre à la problématique de recherche et de valider ou invalider nos hypothèses, nous avons choisi plusieurs moyens d'investigation : un questionnaire à destination des enseignants et un autre à destination des élèves de notre classe, une vidéo et trois dispositifs mis en place dans notre classe.

4.1. Le questionnaire à destination des enseignants

Ce questionnaire, disponible en annexe 1, a été diffusé le 2 janvier 2021. Il comprend 28 questions et aborde la notion de bienveillance à l'école primaire (maternelle et élémentaire). Il est destiné à tous les professeurs des écoles ou les étudiants professeurs des écoles.

Il comprend différents types de questions :

- Des questions fermées : Oui / Non / Je ne sais pas

Ce type de questions permet l'obtention de résultats simples et faciles à analyser. En outre, elles sont rapides à répondre pour les personnes sondées.

- Des questions fermées à choix multiples

Ce type de questions a pour but de guider la personne sondée, tout en s'assurant de bien répondre à la question.

- Des questions à échelles de types Likert

Ce type de questions est basé sur un degré d'accord ou de désaccord des personnes sondées, sur une affirmation.

- Des questions ouvertes

Ces questions permettent aux personnes sondées d'approfondir et de détailler leurs réponses.

4.1.1. La diffusion du questionnaire

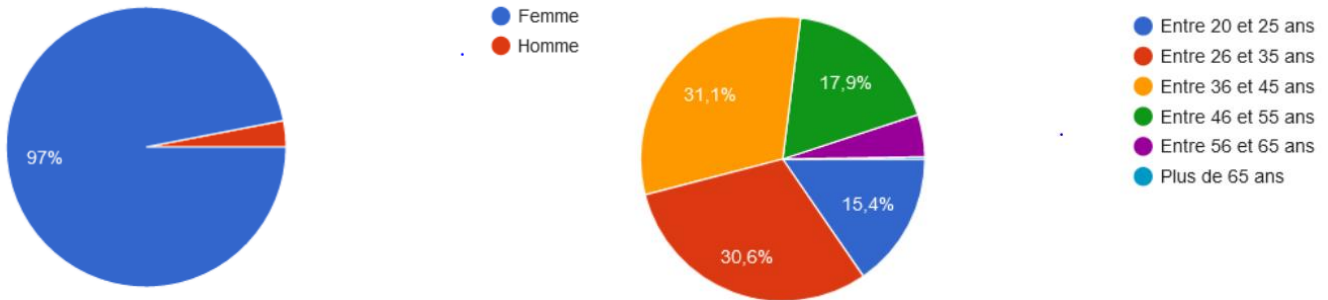
Ce questionnaire a été diffusé de trois manières : sur les réseaux sociaux, par courriels et grâce au réseau personnel. Dans le premier cas, un lien menant à Google Form a été déposé sur des pages spécifiques regroupant des enseignants de tous les cycles et de tous les niveaux.

Dans le second cas, le même lien a été envoyé par courriel aux différentes écoles où nous avons effectué des stages.

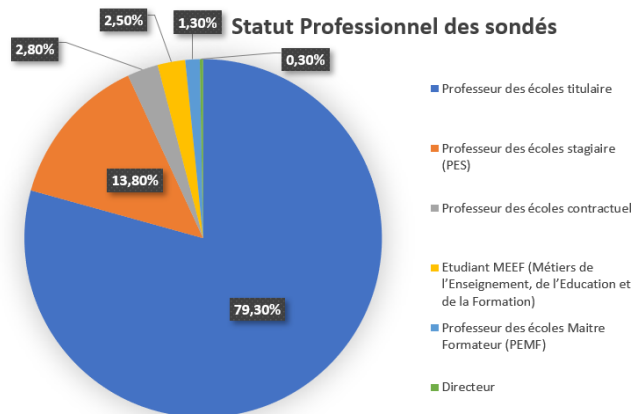
Enfin, le réseau personnel a été utilisé pour diffuser ce questionnaire, grâce aux courriels.

4.1.2. La description de la population interrogée

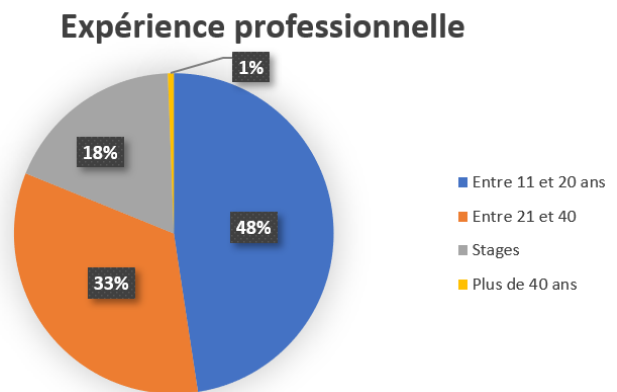
Nous avons été agréablement surpris car l'échantillon récolté se compose de 396 personnes, le sujet semble interroger dans le milieu de l'éducation. Il comprend 97% de femmes et 3% d'hommes, avec des âges différents, comme le montrent les diagrammes ci-dessous :



Comme le montre le diagramme suivant, la grande majorité des personnes sondées sont des professeurs des écoles titulaires, à 79,3% :



Le tableau ci-contre concerne l'expérience professionnelle des personnes sondées. Les personnes ayant entre 1 et 5 ans d'expérience sont les plus représentées (37,1%).



42,7% des personnes questionnées travaillent en milieu urbain contre 40,7% en milieu rural. De plus, 16,7% travaillent en Réseau d'Education Prioritaire (REP).

La plus grande majorité des enseignants questionnés exercent dans une classe de CM2 (57,1%), juste derrière, 20% exercent en Moyenne Section (MS). Les autres niveaux sont représentés à environ 15%.

4.2. Le questionnaire à destination des élèves

Afin d'obtenir une évaluation des effets sur les élèves des différents outils mis en place dans la classe, nous avons élaboré un questionnaire, disponible en annexe 2, comprenant 14 questions et 3 réponses possibles : « Oui, parfaitement », « Ni oui, ni non » et « Non, pas du tout ».

4.3. La vidéo

Pour mieux comprendre notre agir professionnel, nous avons utilisé un outil d'analyse d'activité dans une perspective de compréhension : nous avons décidé de nous filmer le mardi 8 décembre pendant une séance de découverte de la polysémie, en vocabulaire. Afin d'analyser cette vidéo, nous avons retranscrit les paroles, les gestes et les postures dans un verbatim, des extraits sont disponibles en annexe 3. Nous avons ensuite analysé ce verbatim en utilisant le multi-agenda de Dominique Bucheton (Bucheton, Les gestes professionnels dans la classe , 2019). L'objectif était donc de présenter des résultats afin de savoir si en tant que néo-enseignants, nous adoptions une posture bienveillante et quel(s) effets cela peut produire sur les élèves.

4.4. Les dispositifs pédagogiques dans la classe

4.4.1. L'escape game

Une séquence en sciences, sous forme d'un escape game, s'est révélée être intéressante concernant la bienveillance, ainsi, nous avons décidé d'en analyser certaines parties pour ce mémoire. En effet, cette séquence a permis de travailler sur la coopération et la bienveillance grâce, par exemple, à l'utilisation de bandes sonores stimulant des émotions chez les élèves. L'espace game est un jeu d'évasion dont le but est d'entrer en immersion dans un univers, en équipe et de résoudre une suite d'énigmes pour s'échapper d'une pièce ou accéder à la suite de

l'histoire, tout cela en un temps limité. Ce type de dispositif permet d'accroître la motivation, la mémorisation, la coopération et de développer des compétences multiples, propices à la réussite scolaire de tous. Elle implique également une réorganisation de l'espace classe, avec un travail en îlots, dont une illustration est disponible en annexe 4. Pour recueillir des données sur ce dispositif, nous avons observé les élèves et l'enseignant pendant quatre séances de la séquence, pris des notes dans le cahier de bord et interviewé un des élèves.

4.4.2. Les compteurs de réussites

Un second outil que nous avons mis en place, depuis la rentrée des vacances d'automne, sont les « compteurs de réussites » lors des dictées quotidiennes. En effet, lors des corrections, nous nous sommes aperçus que nous sanctionnons les fautes mais sans mettre en avant les réussites des élèves. Cette constatation faite, nous avons cherché une solution pour corriger « positivement » les dictées et après une discussion avec une enseignante, nous avons découvert les compteurs de réussites. Chaque compteur présente le nombre de mots de la dictée, l'élève marque sur le compteur le nombre de mots justes et lit le pourcentage de réussite écrit en face. Cet outil permet ainsi à l'élève d'être acteur de sa propre correction et de se rendre compte de ses performances et de ses améliorations. Afin de recueillir des données concernant ces compteurs, nous avons proposé un questionnaire aux élèves.

4.4.3. La table d'aide

Au fond de la salle de classe, nous avons placé la « Table d'aide ». C'est un endroit où les élèves peuvent venir lorsqu'ils sont en phase d'entraînement en autonomie. Nous avons établi des règles en début d'année concernant l'usage de cette table : les élèves viennent librement pour demander de l'aide, pas plus de 4 personnes en même temps autour de la table et la discussion doit se faire en chuchotant pour ne pas déranger ses camarades. L'enseignant peut également désigner lui-même certains élèves pour qu'ils viennent à la table d'aide afin de faire un point sur une leçon qu'il estime encore fragile. Enfin, en accord avec le professeur, un élève qui aurait fini avant les exercices et pour qui les compétences visées sont acquises, peut aller à la table, prendre le rôle de « tuteur » et ainsi guider ses camarades. La méthodologie retenue pour ce dispositif a été l'observation avec la prise de note dans le cahier de bord, et également des questions à destination des élèves dans le questionnaire leur étant destiné.

5. Résultats et analyse de l'expérimentation

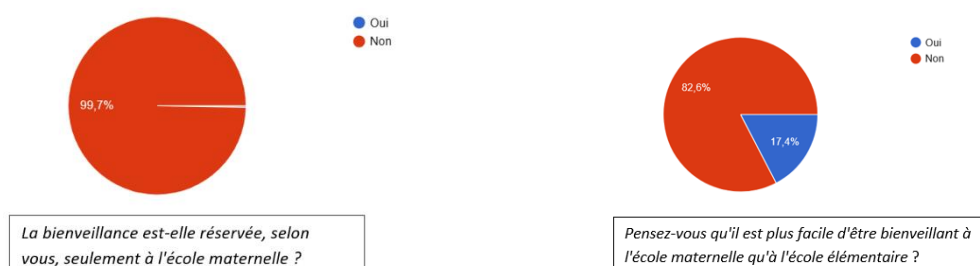
5.1. Des effets bénéfiques sur les élèves de cycle 3 et sur leur réussite scolaire

Grace au questionnaire à destination des enseignants, un premier résultat semble intéressant à analyser : 85,5% des sondés estiment qu'avoir une posture de bienveillance avec ses élèves apporte plus d'avantages que de contraintes au sein de l'enseignement.

Les avantages bénéfiques pour les élèves sont multiples. Les 9 premiers avantages dans l'ordre croissant sont : « une diminution du stress chez les élèves » pour 81,6% des enseignants, « un climat scolaire plus favorable aux apprentissages » à 79,3%, « une réduction des émotions négatives (peurs, angoisses ...) » à 74,6%, « une augmentation de la motivation chez les élèves » à 69%, « une augmentation de l'implication des élèves dans les tâches scolaires » à 46,6%, « une meilleure entente entre les élèves (moins de compétition, plus de coopération, plus d'entre-aide, ...) » à 44,6%, « une augmentation de la participation des élèves » à 35%, « une réduction de l'échec scolaire » à 16,6% et enfin, « une réussite scolaire plus homogène » pour 11,8% des sondés.

Un autre résultat nous a beaucoup interpellé : pour 91,4% des enseignants sondés, ne pas faire preuve de bienveillance peut avoir des conséquences négatives envers les élèves. Parmi ces conséquences négatives, les enseignants ont cité : « un manque de confiance en soi », « un dégoût de l'école », « un manque de communication par peur chez l'élève », « une peur de l'enseignant et donc une difficulté à entrer dans les apprentissages », « dévalorisation de l'élève », « une mauvaise ambiance en classe », ou encore « un mal être ».

Ensuite, 99,7% des enseignants interrogés pensent que la bienveillance n'est pas seulement réservée à l'école maternelle. De plus, pour 82,6% d'entre eux, il n'est pas plus facile d'être bienveillant à l'école maternelle qu'à l'école élémentaire. Ainsi, ces données sous-entendent qu'une pédagogie bienveillante est aussi ouverte aux cycles 2 et 3.



Afin d'avoir le ressenti des élèves, nous leur avons demandé de répondre à un questionnaire. Certaines réponses tendent bien à montrer que la bienveillance apporte des avantages bénéfiques pour les élèves et leur réussite scolaire. En effet, à la proposition « Quand les maitresses m'encouragent ou me font des compliments, je suis motivé(e) pour progresser et réussir », 100% des élèves ont répondu « Oui, parfaitement ». Cette réponse est d'autant plus intéressante que 76,1% des enseignants sondés estiment que la bienveillance passe avant tout par des encouragements.

La réussite scolaire passe également par un sentiment de sécurité, émotionnelle et physique, mis en place par l'ensemble des acteurs de l'école. A la proposition « Je me sens en sécurité dans l'école », 92% des élèves ont répondu positivement et 8% ont répondu « Ni oui, ni non ». Ces derniers représentent, pour la plupart, les élèves avec quelques difficultés scolaires. Ainsi, ce résultat montre bien que le sentiment de sécurité est primordial pour la réussite scolaire.

5.2. L'enseignant agit sur des dimensions pour développer une posture bienveillante

Cette partie est en lien avec le verbatim, dont des extraits sont disponibles en annexe 3.

Pour observer concrètement les effets d'un enseignement, le plus bienveillant possible, entre le professeur et ses élèves, nous nous sommes filmés pendant une séance de vocabulaire de 50 minutes.

Premier point qui semble important de souligner, en lien avec la bienveillance, nous nous adressons toujours à la 1^{ère} personne du pluriel : « Oui Quentin, donne-nous ton exemple », cela permet à tous les élèves de se sentir concernés par la tâche demandée et c'est tous ensemble que nous allons y arriver. En effet, l'utilisation du pronom personnel « nous » permet d'inclure l'ensemble des élèves. De cette manière, ici Quentin, répond à l'ensemble de la classe : les élèves et l'enseignant débattent et favorisent ainsi une dimension collective de la construction de la réponse.

5.2.1. Croire en les capacités des élèves

Ensuite, dès le début de la séance, l'enseignant annonce que le travail demandé est complexe mais que tout le monde a les capacités pour réussir. En effet, le professeur dit « Ce

que je vous demande est difficile mais je suis certain que vous allez tous réussir, vous avez commencé à le voir l'année dernière. » Ce point met en avant « l'effet Pygmalion » de Rosenthal et Jacobson (2015) : plus le professeur est convaincu des capacités de ses élèves, plus ces derniers réussiront. Ce dernier point a été très révélateur pour notre élève multi-dyslexique. En effet, lors de la phase d'entraînement en autonomie, il éprouvait des difficultés à entrer dans la tâche, il ne se sentait pas capable de réussir. L'enseignant s'est alors mis à sa hauteur, près de lui, après avoir redonné la consigne, fait le début de l'exercice à ses côtés et surtout insisté sur ses capacités, en le valorisant continuellement, cet élève a fini par terminer son exercice, en ayant compris la notion. Ainsi, le professeur a veillé à ne pas baisser ses attentes, mais en adoptant une posture dans laquelle il encourage l'élève et lui montre qu'il a les capacités pour réussir, l'élève prend confiance en lui, devient motivé et se surpasse : c'est une des clés pour la réussite scolaire. En reprenant les différentes postures de Dominique Bucheton (Bucheton, 2019, p°100), nous nous apercevons, qu'ici, l'enseignant adopte une « posture d'accompagnement » : les élèves travaillent en autonomie mais le professeur est entièrement disponible pour les guider ou surmonter une difficulté. De cette manière, en sachant l'enseignant prêt à les aider, les élèves se sentent en sécurité.

5.2.2. Les formules positives : un sentiment de bien-être

Ensuite, l'enseignant veille à utiliser des formulations positives, comme « Oui, cela fonctionne, c'est très bien » et surtout, il dédramatise l'erreur : « Si vous ne trouvez pas la signification, cela n'est pas grave, mais vous écrivez un exemple sur votre ardoise. Ensuite, tous ensemble, nous allons bien trouver la signification de ce préfixe ». Lorsque l'on analyse cette phrase, on remarque que la faute est permise, les élèves savent donc qu'ils peuvent se tromper, aucune sanction ne sera faite. Ainsi, cela participe au bien-être des élèves : ils peuvent prendre la parole sans peur de faire une faute. De plus, le professeur prend en compte les réponses erronées : l'erreur n'est pas perçue comme négative. En effet, avec l'aide de ses élèves, il prend le temps d'expliquer pourquoi cette réponse n'est pas possible avant de l'éliminer : « On note toutes vos idées au tableau puis ensuite on discutera ensemble pour savoir si nous gardons tout ce qui est écrit ». En fonctionnant ainsi, nous avons pu remarquer que la participation des élèves était très grande, volontaire, et des élèves ayant donné une réponse non attendue n'hésitent pas à participer de nouveau.

5.2.3. L'exigence : une dimension indispensable

Comme nous avons pu lire pour notre état de l'art, avec les apports de Julien Masson (2019), la bienveillance n'exclut en rien l'exigence. Dans notre séance filmée, l'enseignant, après avoir averti deux fois un élève de son comportement inapproprié pour la classe, n'hésite pas à le déplacer à une table seule : « Johan, je t'ai prévenu deux fois, tu n'arrives pas à te calmer et tu déranges tes camarades, tu vas t'asseoir à la table du fond ». Nous avons remarqué que l'intonation de la voix du professeur avait changé : lorsqu'il a puni cet élève, sa voix est devenue plus vive mais sans être violente. L'élève n'a pas contesté et sans dire un mot, il a changé de place quelques minutes pour revenir plus calme. En analysant cette phrase, nous remarquons que l'enseignant, qui adopte plutôt une posture bienveillante, n'est en aucun cas laxiste et se montre exigeant pour que sa classe travaille dans de bonnes conditions. Enfin, le professeur exige que toutes les tables soient rangées avant de sortir en récréation, seuls les trousse et les gourdes restent : « Je rappelle que pour sortir en récréation il faut qu'il ne reste plus que la trousse et la gourde, rien d'autre sur les tables », les élèves sont maintenant habitués et l'enseignant n'a plus besoin de le répéter. Exiger cela permet aux élèves de travailler dans un cadre propice aux apprentissages, avec des tables propres, ils sont prêts à passer à une autre activité.

5.2.4. Délégation et extériorisation

Le professeur utilise également des outils au service d'une pédagogie bienveillante. Par exemple, lors de cette séance de français filmée, il utilise le vidéoprojecteur interactif (VPI) : cet outil permet de redynamiser le groupe classe en étant ludique, mais aussi, il permet à l'enseignant de déléguer au tableau le travail à faire. Ainsi, il a un regard sur ses élèves, il ne les quitte pas des yeux : il peut parler en étant face à eux, mais également circuler dans la classe ou encore tendre son bras dans la direction d'un élève prenant la parole. Sans le VPI, il serait dos à eux et tout cela sera impossible. De cette manière, c'est un outil permettant le maintien d'un cadre bienveillant et un sentiment de sécurité pour les élèves, un autre bienfait indispensable pour leur réussite scolaire.

Un autre outil disponible dans la classe et utilisé très régulièrement tout au long de la journée : l'affichage du code couleur du son, disponible en annexe 5. Avant de lancer les élèves dans une activité, l'enseignant leur fournit le code couleur autorisé afin de réguler le volume sonore. Par exemple, avant de débiter la phase de recherche individuelle, il dit « Dans un

premier temps, le jeu se fera tout seul, donc on passe en code rouge, pas un bruit ». Puis, après 5 minutes de recherches, il dit « On passe maintenant en code orange. Vous avez donc le droit de chuchoter avec votre voisin ». En analysant ces phrases, nous nous rendons compte que cet outil montre bien que bienveillance et exigence sont étroitement liés : il donne un cadre aux élèves, ils savent comment ils doivent travailler grâce à cette extériorisation des règles de classe. De plus, l'enseignant n'hésite pas à théâtraliser l'attitude souhaitée de ses élèves, afin de redynamiser le groupe, cela permet de réactiver le lien entre le professeur et eux. Par exemple, lors d'une activité de cette séance, les élèves devaient réfléchir à deux pour trouver un mot mystère, l'enseignant a alors parlé en chuchotant afin de leur montrer le volume sonore maximal autorisé : « Je vais passer dans les rangs, vous pouvez me chuchoter à l'oreille votre mot, attention, chuchoter sinon tout le monde va entendre ! » Pour accentuer cela, il leur montre l'importance de parler très doucement, sous forme de jeu : s'ils parlent trop fort, les autres binômes risquent d'entendre leur réponse ! Nous avons remarqué que les élèves se sont très vite pris au jeu du chuchotement et ont adopté le code couleur du son. De plus, grâce à son utilisation simple, ils ne manquent pas de se rappeler entre eux la couleur à adopter pour l'activité en cours si un élève ou un groupe ne la respecte pas, en prenant appui sur l'affichage. Au travers de ces deux outils, l'enseignant utilise la posture dite du « Magicien » (Bucheton, 2019, p°100) : il fait preuve de créativité en utilisant le VPI et théâtralise les attendus. Ainsi, il capte l'attention de ses élèves et suscite le désir d'apprendre. En contrepartie, nous avons pu remarquer que les élèves adoptaient une « posture ludique » (Bucheton, 2019, p°108) et donc rentraient plus facilement dans l'activité. Finalement, l'ensemble de ces outils permet à l'enseignant de se libérer plus d'énergie afin d'accompagner au mieux ses élèves.

5.2.5. Transformer la leçon en jeu

Ensuite, afin d'avoir l'attention de tous les élèves lors de la phase d'institutionnalisation et pour mettre en avant leurs savoirs et leurs capacités, il leur propose un « jeu » : le professeur leur explique qu'il a besoin d'eux pour construire la leçon, ils seront à la fois ses mains et son cerveau : « Je vais avoir besoin de vous : vous allez m'aider à faire la leçon, vous serez mes mains et mon cerveau ». Les élèves se sont alors sentis valorisés et un grand « Oui » collectif s'est alors entendu dans la classe. En agissant ainsi, l'enseignant transforme la leçon en un jeu collectif, dans lequel les interactions entre élèves et entre élèves-enseignant sont multiples et font avancer la classe par leurs richesses et donc participent à la réussite de tous. Grâce à ce « jeu » et à la posture du « Magicien » du professeur, les élèves adoptent une posture « réflexive » et/ou « ludique » (Bucheton, 2019, p°108) : ils sont conscients de leur activité de

penser et de leurs forces. Enfin, nous remarquons qu'à plusieurs reprises, l'enseignant demande la validation du groupe : « Est-ce que nous validons cette réponse, les autres ? ». Cela permet à tous de participer et de se sentir concernés. En effet, nous avons analysé que même les élèves les plus timides de la classe répondaient en collectif à cette question. Ainsi, tous les élèves se sentent valorisés, ce qui participe à leur réussite scolaire.

5.2.6. Responsabiliser les élèves

Dernier point à analyser, les élèves disposent de responsabilités : tous les jours, ils en ont une nouvelle. Pour mettre en place cela, nous avons créé une « Roue des responsabilités », qui est tournée tous les matins et dans laquelle chaque élève est responsable d'une tâche pour la journée, cette roue est disponible en annexe 6. Lors de cette séance filmée, le professeur dit « Qui est l'effaceur aujourd'hui ? » et nous voyons Léon se lever et aller effacer le tableau. Accorder des responsabilités aux élèves leur montre que leur enseignant leur fait confiance, ce qui participe à leur bien-être. De plus, cela est aussi l'occasion pour les élèves de se lever et marcher pendant la classe. Ce dernier point a d'ailleurs été très puissant sur notre élève TDAH qui est toujours très volontaire lorsqu'il est « Distributeur/Ramasseur » : il peut se lever, être actif et circuler dans la classe.

5.3. Des facteurs pour influencer la bienveillance

Bien que près de 59% des enseignants sondés estiment que la bienveillance s'apprend, ils mettent également en avant qu'il existe des facteurs pouvant influencer une posture de bienveillance.

Tout d'abord, pour 92% d'entre eux, la personnalité de l'enseignant est le premier facteur déterminant. Ensuite, pour 86%, le climat scolaire et l'attitude des élèves envers l'enseignant, sont des facteurs importants pouvant influencer une telle pédagogie.

A contrario, le sexe de l'enseignant n'influencerait pas une posture de bienveillance, pour 93% des sondés.

5.4. Des outils au service de la réussite scolaire

Un enseignement bienveillant suppose également la mise en place d'outils pédagogiques bénéfiques à tous les élèves.

5.4.1. L'escape game : un réaménagement spatial pour favoriser la coopération

Tout d'abord, ce type de dispositif suppose une préparation réfléchie en amont. En effet, la résolution de l'escape game doit se faire en groupe, ainsi, toute la disposition spatiale de la classe a été repensée pour former des îlots. Cette disposition présente de multiples bénéfices : la victoire finale dépend grandement du travail en équipe, les élèves doivent coopérer, collaborer, s'entraider, s'écouter, argumenter et trouver des solutions ensemble pour résoudre les différentes énigmes. De plus, chaque énigme doit être résolue en un temps donné. Ce facteur temps ne laisse pas de place aux conflits : les élèves travaillent ainsi sur la qualité de leurs échanges et sur des stratégies de mise en accord, ils sont donc en interaction permanente. En outre, ils mettent en place différentes stratégies expliquées en classe et au service de la réussite de tous et du bien être à l'école : la communication non-violente, savoir s'écouter et également s'aider avec le dispositif de tutorat. De cette manière, l'escape game donne sens aux apprentissages tout en mettant en valeur des enjeux et principes de la coopération et de la bienveillance, dans le but de former un être autonome et social.

5.4.2. L'escape game : des effets puissants sur la permanence de l'engagement d'un élève à profil particulier

Pour la suite de l'analyse, nous avons décidé de nous centrer sur un élève en particulier : Paul (prénom modifié). Paul est un élève avec un Trouble du Déficit de l'Attention avec Hyperactivité (TDAH). En reprenant les différentes postures de Dominique Bucheton, cet élève se situe entre une posture réflexive et une posture ludique. Paul a des difficultés pour finir une tâche demandée, il reste attentif lors des dix premières minutes puis se déconcentre très rapidement, s'agite, se lève sans autorisation et dérange ses camarades. L'expérience de l'escape game a eu un impact puissant sur lui, c'est pourquoi nous avons décidé de focaliser l'analyse sur Paul.

Tout d'abord, Paul s'est montré beaucoup plus motivé lors de cet escape game que lors des séances dites « classiques ». Or, la motivation est une des clés de la réussite scolaire et du bien-être des élèves, comme le soutient Julien Masson (2019). Être motivé est une manière de capter une fonctionnalité importante du cerveau : l'attention. Travailler sur la motivation et donc sur l'attention, permettra une meilleure qualité de mémorisation et donc de réussite scolaire.

Pour avoir le ressenti de Paul à ce sujet, nous avons décidé de l'interroger. Il affirme : « J'ai beaucoup aimé faire des escapes games en sciences, on bougeait dans la classe, il fallait aussi qu'on parle avec les autres pour s'aider et pour réussir l'enquête. [...] Il y a aussi autre chose que j'ai aimé : c'est quand tu nous as mis des musiques, j'avais vraiment l'impression d'être entré dans l'histoire que tu nous avais lue avant et ça m'a plu parce que des fois j'avais un peu peur quand la musique était très très rapide, mais c'était bien parce que c'était comme si on était réellement bloqué dans la pièce et puis après j'étais content quand avec mon équipe on avait trouvé des solutions. [...] J'étais content et motivé quand tu nous disais qu'on allait faire l'escape game en sciences. ». Après cette expérience, nous pouvons analyser que cet outil crée un objectif concret dans les apprentissages avec les résolutions d'énigmes, il donne envie de travailler autrement qu'en « frontal » avec l'enseignant. Il permet également de prendre plaisir en s'immergeant totalement dans un univers et une histoire, les élèves apprennent en s'amusant et s'amusent en apprenant. Au-delà de l'aspect disciplinaire, se développent également des émotions, accentuées par l'effet des bandes sonores diffusées à certains moments de la résolution des énigmes. Tout cela est encore plus marquant sur des élèves hyper actifs comme nous avons pu l'observer avec Paul. De plus, après avoir mené ces séances en début d'après-midi, nous avons remarqué que Paul était moins agité jusqu'à 16h30 : le fait de pouvoir ne pas rester sur sa chaise toute la journée a été bénéfique pour le reste des apprentissages de l'après-midi. Enfin, lors de l'évaluation sur cette séquence de sciences, Paul a eu de très bons résultats, ce qui contraste avec les autres évaluations de sciences, qu'il avait des difficultés à terminer et pendant lesquelles il se déconcentrait rapidement. Ainsi, Paul était en réussite tout au long de cette expérience grâce à l'escape game.

5.4.3. L'escape game et le climat scolaire

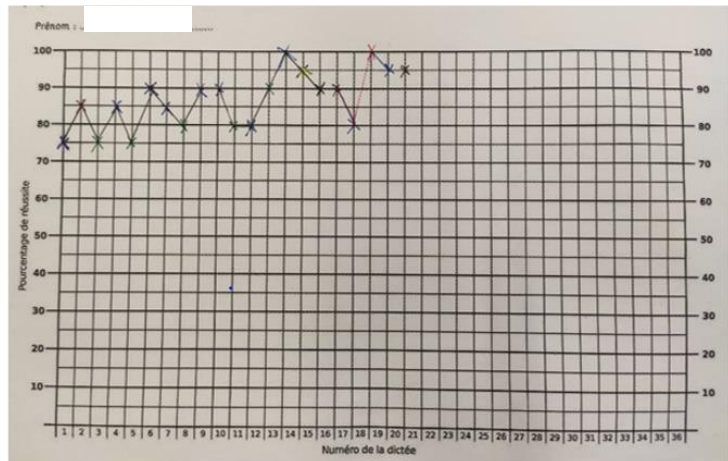
Dernier point nous semblant important de souligner, concernant le climat scolaire de la classe : ce dispositif permet aux élèves de se sentir valorisés grâce à une évaluation positive. En effet, tous les élèves contribuent ensemble à la résolution des énigmes : par exemple, lorsqu'un élève a une information à donner à tous les groupes, il appuie sur la sonnette afin de la faire partager, cela participe donc à la victoire finale. Ainsi, la coopération et l'entraide sont indispensables pour trouver les solutions et nous avons pu remarquer que les élèves s'écoutaient davantage entre eux et partageaient avec plaisir leurs trouvailles.

5.4.4. Les compteurs de réussites : un outil de motivation et de valorisation

Un deuxième dispositif testé : les compteurs de réussites utilisés quotidiennement pour les dictées. A la fin de chaque dictée, les élèves collent le compteur de réussite du jour, comptent leur nombre de fautes après la correction et entourent leur pourcentage de succès sur le compteur. Une fois ce pourcentage trouvé, ils complètent leur grille de réussite :

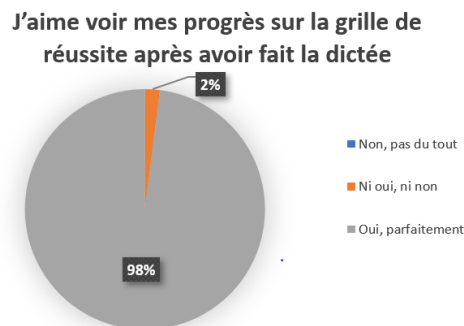


Compteur de réussite



Grille de réussite

Afin de récolter les avis concernant ce dispositif, une proposition du questionnaire à destination des élèves était « J'aime voir mes progrès sur la grille de réussite après avoir fait la dictée », voici le résultat obtenu :



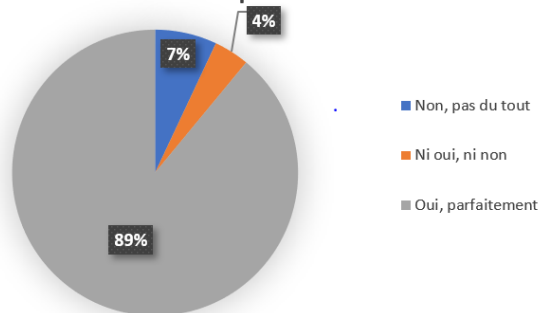
98% des élèves répondent positivement à cette proposition. Ainsi, ces compteurs sont une source de motivation pour les élèves et donc un outil au service de la réussite. De plus, après plusieurs semaines de tests, nous trouvons que les élèves étaient plus motivés lors de la correction des dictées et beaucoup d'entre eux venaient spontanément voir leur enseignant pour lui montrer leurs progrès ! Il y a un sentiment de satisfaction qui se développe chez les élèves et donc, indirectement, un sentiment de bien-être.

5.4.5. La table d'aide : un outil au service de la réussite de tous

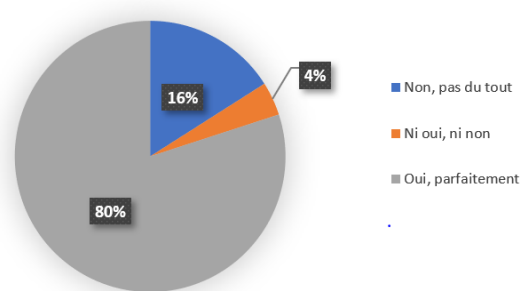
Enfin, le dernier dispositif mis en place est la table d'aide. Au mois de septembre, cette table n'existait pas mais nous avons vite senti le besoin de la mettre en place. En effet, lorsque des élèves avaient des difficultés, il était parfois difficile d'être disponible en même temps pour chaque élève. Ainsi, l'idée d'installer une table d'aide est née. Elle avait pour objectif de regrouper un petit nombre d'élèves présentant des difficultés sur un même type d'exercice. Maximum 4 élèves sont autorisés autour de la table, l'enseignant est présent pour reformuler la leçon et/ou les consignes. Les élèves peuvent discuter également entre eux afin de partager leurs connaissances pour résoudre l'exercice. Quand un élève se sent capable de poursuivre seul, il retourne à sa table.

Après avoir étudié avec les élèves le rôle et le but du tutorat, nous avons décidé qu'un tuteur pouvait soutenir ses camarades à la table d'aide. Ainsi, lorsqu'un élève a terminé sa phase d'entraînement en autonomie, il vient présenter son cahier à l'enseignant, qui l'autorise alors à prendre la responsabilité de tuteur à la table d'aide. Afin d'obtenir le ressenti des élèves sur ce dispositif, deux propositions dans le questionnaire concernaient la table d'aide, en voici les résultats obtenus :

Quand j'ai une difficulté, j'aime bien aller à la table d'aide pour avancer



J'aime bien faire du tutorat ou qu'un élève vienne m'aider quand je suis en difficulté



Ces résultats sont assez significatifs : 89% des élèves sont volontaires pour se rendre à la table d'aide afin de ne pas rester bloqués sur un exercice ou une notion. Permettre à ces élèves d'avancer dans les apprentissages participe à leur réussite scolaire. De plus, ils ont le droit de se tromper, cela n'est pas vécu comme une faute mais simplement comme une différence d'apprentissage : certains auront besoin de plus de temps que d'autres, certains auront besoin d'aide, mais tout le monde réussira. De cette manière, l'apprentissage est perçu comme un chemin avec des essais, des tâtonnements, des erreurs et des réussites. Ce statut de l'erreur a

permis d'instaurer un climat de confiance au cœur duquel l'erreur n'est pas stigmatisée, les élèves osent se rendre à la table d'aide sans gêne ou honte.

Enfin, 80% des élèves aiment faire du tutorat. Cette donnée montre qu'ils sont investis dans la classe et acceptent volontiers d'endosser des responsabilités, propices à un climat de bien-être et de travail. Ils ressentent alors que l'enseignant leur fait pleinement confiance en leur accordant une telle responsabilité et sont intégrés dans la classe. Certains élèves, qui ont besoin de plus de temps pour assimiler des notions, n'ont pas encore été tuteurs mais tous les jours, des responsabilités sont accordées à chacun. Cela permet d'accroître leur amour propre et leur confiance en eux : ils se sentent utiles, compétents et importants, puisque nous leur montrons qu'ils sont capables de réaliser des tâches. Or, d'après les apports de neuroscience, un enfant valorisé, c'est un enfant qui développe ses capacités d'apprentissage et secrète l'hormone du plaisir, indispensable pour son bien-être.

6. Discussion

Notre expérimentation avait pour but de connaître les leviers sur lesquels un néo-enseignant pouvait prendre appui afin de développer une posture bienveillante. En effet, de nombreux scientifiques ont montré les bienfaits de cette pédagogie et nous avons voulu en savoir davantage en nous focalisant sur les postures des professeurs et la réussite des élèves de cycle 3 issus d'un milieu social et culturel privilégié. Pour cela, nous avons utilisé différents moyens d'investigation : questionnaires, vidéo, verbatim et testé des outils pédagogiques.

Concernant la première hypothèse, même si un certain nombre d'enseignants estime que la bienveillance s'apprend, il existerait néanmoins pour eux des facteurs pouvant influencer une posture bienveillante de l'enseignant envers ses élèves, et surtout, elle aurait des effets bénéfiques sur ces derniers et sur leur réussite scolaire. En effet, les enseignants sondés estiment, pour la grande majorité d'entre eux, que leur personnalité joue un rôle primordial dans la pédagogie bienveillante. Différents traits de caractère sont ressortis du questionnaire et peuvent influencer une telle pédagogie : écouter, respecter, exiger et encourager sont les principaux. Concernant les encouragements et grâce aux réponses à notre questionnaire à destination des élèves, nous constatons que 100% des élèves se sentent motivés lorsque leur enseignant les encourage et leur fait des compliments. Encourager est donc bien une clé pour la réussite scolaire de tous, puisque comme le mentionne Julien Masson (2019) elle permet la libération d'ocytocine favorisant l'attention des enfants.

De plus, la grande majorité des enseignants sondés a montré que la bienveillance n'était pas réservée seulement au cycle 1, mais elle était possible et même encouragée dans les cycles supérieurs. En outre, avec la mise en place d'outils pédagogiques favorisant la bienveillance dans notre classe, nous estimons que cette pédagogie est aussi propice et bénéfique à des élèves issus d'un milieu social et culturel privilégié : tous les élèves ont besoin de se sentir valorisés, encouragés et en sécurité.

Maintenant, enseigner avec une telle pédagogie a également d'autres effets bénéfiques sur les élèves et sur leur réussite scolaire. Tout d'abord, plus de 85% des sondés estiment que la bienveillance apporte plus d'avantages que de contraintes dans les enseignements. Parmi ces avantages, les professeurs ont notamment soulevé le fait que le stress des élèves diminuerait avec cette pédagogie et la motivation augmenterait, tout comme la participation. Or, d'après nos lectures scientifiques, nous avons vu que le stress impacte, de manière néfaste, directement et à long terme les apprentissages des élèves. Ainsi, la bienveillance serait donc bien un « antidote », comme le souligne Julien Masson (ibidem) qui a montré qu'encourager les élèves développe la croissance de l'hippocampe du cerveau et donc augmente ses capacités d'apprentissage. De plus, l'augmentation de la motivation procure la libération de l'hormone du plaisir, les élèves se sentent alors mieux à l'école et sont plus facilement en réussite scolaire, autre avantage mis en avant pour les professeurs sondés.

A l'inverse, ne pas faire preuve de bienveillance a, selon ces mêmes enseignants, des conséquences dramatiques sur les élèves. Ils soulèvent notamment que l'absence de bienveillance dans le domaine scolaire engendrerait un « dégoût de l'école », « du stress », « une peur de l'enseignant » mais aussi, et entre autres, « une mauvaise ambiance de classe » et « un mal être ». Ces points négatifs sont indépendants du cycle et du milieu social et culturel des élèves. L'analyse de ces résultats est bien en adéquation avec les problèmes soulevés par les auteurs de notre état de l'art comme Catherine Guegen (2016) qui soutient qu'avec un état de stress, les élèves ont un déficit d'attention ou encore une mauvaise estime d'eux.

Concernant la deuxième hypothèse, notre expérimentation tend bien à montrer que l'enseignant agit sur des dimensions de sa posture professionnelle afin de développer une posture bienveillante. En effet, en analysant notre séance filmée et en réalisant le verbatim associé, nous avons pu relever différents leviers sur lesquels agit le professeur. Tout d'abord, nous avons pu constater qu'en croyant en les capacités de ses élèves et les valorisant, le professeur les place en situation de réussite : c'est « l'effet Pygmalion » (Rosenthal, 2015). Au-

delà de croire en eux, nous avons pu voir que pour certains élèves, le fait de les encourager les a amenés à se surpasser et à dépasser leurs difficultés sans jamais abandonner.

Ensuite, nous avons pu remarquer que les formulations positives tout au long de la journée participent au développement de la posture bienveillante. En effet, encourager et dédramatiser l'erreur ont permis aux élèves de développer un sentiment de bien-être et une envie de venir à l'école. Or, un élève se sentant bien à l'école est un élève étant dans de meilleures conditions pour réussir scolairement, d'après nos lectures scientifiques. Outre ce sentiment de bien-être, nous avons pu constater également une très bonne participation des élèves en classe, même après avoir donné une réponse non attendue. Ces analyses mettent donc également en évidence que bienveillance et climat scolaire apaisé sont liés et permettent l'expression de chaque élève sans peur.

Le professeur agit également sur des outils pour développer une posture de bienveillance. En effet, nous avons pu voir que la délégation et l'extériorisation des consignes et des règles participaient à la bienveillance. En utilisant les outils numériques et des affichages, l'enseignant peut se consacrer pleinement à ses élèves, ne pas les quitter du regard pour assurer leur besoin de sécurité physique, tout en se libérant de l'énergie pour les accompagner au mieux.

Enfin, le professeur agit sur un autre levier : ses postures. En s'adaptant à chaque situation et en passant d'une posture d'enseignement à une autre, il permet au groupe de se redynamiser et de capter l'attention du plus grand nombre. Nous avons pu constater qu'une posture en particulier a été très efficace : la posture dite du « Magicien » selon Dominique Bucheton (Bucheton, 2019, p°100). En effet, en transformant la phase d'institutionnalisation en jeu, l'enseignant a pu motiver les élèves et les interactions entre eux ont été multipliées et très riches. En agissant sur sa posture, l'enseignant a donc participé, de manière bienveillante, à la réussite de tous. L'ensemble de cette expérimentation a été réalisée avec des élèves de cycle 3, issus d'un milieu social et culturel privilégié. Ainsi, la bienveillance apporte des bienfaits aux élèves, même dans ce milieu social.

Enfin, nous avons émis l'hypothèse que la mise en place d'outils spécifiques favoriserait le développement de la posture bienveillante et de la réussite des élèves. Après avoir testé différents outils en classe, nous estimons que cette hypothèse peut être validée. Tout d'abord, la séquence de sciences sous forme d'escape game a eu un impact très puissant sur un élève TDAH. En effet, grâce à cet outil original, cet élève s'est montré, et reconnaît, avoir été beaucoup plus motivé d'apprendre sous cette forme. De plus, ses résultats lors de l'évaluation

se sont révélés plus élevés que ses autres évaluations dans cette matière. Ainsi, cet élève a été en réussite tout au long de la séquence et est aujourd'hui en demande de nouveaux escapes games, dans différentes matières. Au-delà des effets puissants sur cet élève, l'escape game a également permis d'améliorer le climat de classe. En effet, les élèves se sont sentis valorisés grâce à l'évaluation positive, mais ce dispositif et le réaménagement exigé ont aussi favorisé et amélioré les échanges entre pairs, mettant en valeur les principes de la coopération et de la bienveillance entre les élèves.

Un second outil testé pendant plusieurs mois s'est montré efficace sur les élèves : le compteur de réussite. En effet, à 98%, ils estiment aimer voir leurs progrès quotidiens grâce à ces compteurs. Cet outil agit ainsi sur leur bien-être, indispensable à leur réussite scolaire comme le souligne les auteurs de notre état de l'art. Nous avons été très agréablement surpris de constater l'adhésion des élèves à ce dispositif : un grand nombre d'entre eux venaient spontanément voir leur enseignant pour montrer l'évolution de leur grille de réussite !

Enfin, le troisième outil testé, la table d'aide, s'est montré un réel dispositif au service de la réussite de tous. En effet, elle a permis de travailler avec un groupe restreint d'élèves présentant des difficultés sur une même notion. Nous avons ainsi pu constater des « débloques » chez certains élèves dès la fin des regroupements autour de cette table. De plus, 89% des élèves aiment aller à la table d'aide pour surmonter une difficulté. Dans un premier temps, ce résultat nous a surpris puisque nous craignons que l'installation de ce dispositif stigmatise certains élèves, or cela ne s'est pas passé. L'apprentissage a bien été perçu comme une succession de tâtonnements et de réussites, où la demande d'aide est une force et non une faiblesse, et permet de dépasser ses difficultés pour réussir.

7. Conclusion

Pour conclure, ce travail de recherche nous a permis de connaître tous les bienfaits d'une pédagogie bienveillante à l'école. En développant des attitudes positives, comme l'empathie, le respect ou encore l'écoute, le professeur agit profondément et positivement sur ses élèves. Il développe chez eux un sentiment de bien-être et au-delà de cela, en les encourageant continuellement, il leur donne goût au dépassement de soi, favorisant la réussite scolaire. La bienveillance semblait être moins évidente ou moins bénéfique au cycle 3 et en milieu social et culturel privilégié, mais nous avons pu observer que ces élèves étaient, au contraire, très réceptifs et sensibles à la bienveillance apportée par leur enseignant. En effet, en étant à leur écoute, en les encourageant, en leur proposant des outils pédagogiques stimulant leur réussite, leur participation en classe s'est vue augmentée, tout comme leur attitude, leurs résultats et le climat de classe. En outre, les réponses des enseignants récoltées vont dans ce sens : ils reconnaissent les avantages d'une pédagogie bienveillante, non réservée au cycle 1. La bienveillance, même au cycle 3 est donc primordiale pour la réussite des élèves.

Mais, pour faire preuve de bienveillance, nous avons compris, même si une part de bienveillance ne s'apprend pas, que les enseignants agissent sur des leviers pour développer une posture bienveillante. Parmi ces leviers, nous retiendrons que croire en les capacités des élèves est un des leviers les plus importants. En effet, nous avons été très surpris de voir les réactions des élèves lorsque leur enseignant leur disait qu'il croyait en eux : ils se sentent valorisés et sont prêts à se dépasser. Les encouragements et les formules positives, tout au long de la journée, sont au service de la réussite de tous, tout comme la dédramatisation de l'erreur. Ces leviers permettent l'instauration d'un climat de confiance. Mais bienveillance n'est pas synonyme de laxisme, elle suppose aussi l'exigence : les élèves ont besoin d'un cadre propice aux apprentissages et l'enseignant est garant de ce cadre. En outre, afin de se libérer du temps et être davantage présent pour ses élèves, un néo-enseignant peut déléguer et extérioriser des règles ou des consignes grâce à des affichages ou des supports informatiques. Le sentiment de sécurité est alors garanti pour les élèves. Enfin, nous avons compris que la bienveillance est étroitement liée à un jeu de postures professionnelles. En effet, un enseignant agit sur différentes postures, tout au long de la journée, afin de redynamiser, institutionnaliser ou encore entraîner le groupe classe. Ce jeu des postures agit directement sur les élèves qui développent eux aussi des postures propices aux apprentissages et à leur réussite scolaire. Nous avons pu observer

l'effet puissant de la posture dite du Magicien, permettant aux élèves de rentrer de manière ludique dans l'activité.

Ce travail de recherche fut très enrichissant pour notre début de carrière dans l'enseignement. Il nous a éclairé et donné des pistes concrètes pour développer une posture de bienveillance envers nos élèves d'aujourd'hui et de demain afin de participer à leur réussite scolaire. Nous avons pris conscience de l'importance de développer une pédagogie bienveillante mais aussi appris toutes les conséquences dramatiques dues à l'absence de celle-ci. Néanmoins, nous avons conscience que ce mémoire de recherche présente des limites, non négligeables et des interrogations.

En effet, tout d'abord, cette expérimentation a été menée dans un temps relativement court, seulement durant trois mois. Ainsi, cette durée ne nous a pas permis de tester de nombreux outils pédagogiques et l'étude s'est donc focalisée sur ceux utilisés pendant cette période. Une recherche plus approfondie à ce sujet peut être envisageable afin de déterminer les caractéristiques d'un outil pédagogique au service de la bienveillance. Ensuite, cette étude s'étant déroulée avec des élèves issus d'un milieu social et culturel privilégié, avec des familles proches et confiantes envers l'école, le contexte était favorisé.

Mais, en tant que néo-enseignants et au regard de notre probable future affectation en milieu plus difficile, avec des élèves en plus grandes difficultés et des familles éloignées du système scolaire, nous nous interrogeons sur la notion de bienveillance. Une telle pédagogie est-elle aussi aisée à mettre en place et à faire respecter en réseau d'éducation prioritaire ? Les élèves seront-ils autant réceptifs à celle-ci ? Certains, dans ce contexte, ont une très faible estime d'eux, doutent de leurs capacités en classe et peuvent ainsi développer une forme de méfiance envers l'école. Alors, les effets produits, sur les élèves et le climat scolaire, d'une pédagogie bienveillante sont-ils les mêmes et sont-ils aussi rapides qu'en milieu privilégié ?

8. Bibliographie

- Bruner, J. (2011). *Le développement de l'enfant* . Psychologie d'aujourd'hui.
- Bruner, J. (2017, 12 6). *Académie de Paris*. Consulté le 12 18, 2020, sur Académie de Paris : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/pre1_436855/etayage
- Bucheton, D. (2016, 03 09). *Académie de Grenoble* . Consulté le 11 5, 2020, sur ac-grenoble : <https://www.ac-grenoble.fr>
- Bucheton, D. (2017). Gestes professionnels, postures des enseignants : quelle responsabilité dans les processus de différenciateurs ?, (p. 175). Lyon.
- Bucheton, D. (2019). *Les gestes professionnels dans la classe* . Paris: ESF Sciences Humaines.
- Ferrier. (2020, 12 10). *La bienveillance au service des émotions*. Consulté le 12 23, 2020, sur Cairn: <https://www.cairn.info>
- Giron, C. (2018). *Pour des enseignants bienveillants : étude critique de l'entrée de la notion de bienveillance dans le champ scolaire français*. Consulté le 11 26, 2020, sur Sciences : <https://sciences-et-bonheur.org/2018/09/17/celine-giron-pour-des-enseignants-bienveillants-etude-critique-de-lentree-de-la-notion-de-bienveillance-dans-le-champ-scolaire-francais/>
- Gueguen, C. (2016, 11 22). *La bienveillance est fondamentale*. Récupéré sur Pédiatrie Fondamentale : <https://apprendreaeducer.fr/catherine-gueguen-pediatre-bienveillance-fondamentale/>
- Jellab, A. (2018). *Bienveillance et bien-être à l'école Pour une école humaine et exigeante*. Boulogne-Billancourt: Berger Levrault .
- Lapeyronnie. (2014-2016). Pour une école innovante. *Pour une école innovante* (p. 16). Paris: CNIRE.
- Masson, J. (2019). *Bienveillance et réussite scolaire*. Malakoff: Dunod.
- Michaud, Y. (2016). *Contre la bienveillance*. Stock.

Ministère de l'Education Nationale, d. l. (2015, Décembre). *Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement et de la Recherche*. Consulté le 12 12, 2020, sur Eduscol: <https://cache.media.eduscol.education.fr>

Ministère de l'Education Nationale, d. l. (2020, Juin). *Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports*. Consulté le 01 02, 2021, sur education.gouv.fr:
<https://www.education.gouv.fr/loi-ndeg2013-595-du-8-juillet-2013-d-orientation-et-de-programmation-pour-la-refondation-de-l-ecole-5618>

Ministre de L'Education Nationale, d. l. (2015, Avril). *Ministre de L'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche*. Consulté le 02 15, 2021, sur education.gouv.fr:
<https://www.education.gouv.fr/bo/15/Hebdo17/MENE1506516D.htm>

Pagnol, M. (1988). *Le Temps des amours*. Fallois.

Rosenthal, R. (2015). *L'effet Pygmalion en milieu scolaire*. Consulté le 11 2, 2020, sur Dumas: <https://dumas.ccsd.cnrs.fr>

Trouilloud, D., & Sarrazin, P. (2009, Mai 27). *HAL*. Consulté le 11 3, 2020, sur HAL: <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00388839>

Virat, M. (2020). *Etre aimé à l'école. Etre aimé à l'école*. Grenoble.

9. Annexes

Annexe 1 : Questionnaire pour les enseignants du premier degré	1
Annexe 2 : Questionnaire pour les élèves de CM2	3
Annexe 3 : Extraits du verbatim.....	3
Annexe 4 : Ilots de la classe	7
Annexe 5 : Affichage du code couleur.....	8
Annexe 6 : La roue des responsabilités	8

Annexe 1 : Questionnaire pour les enseignants du premier degré

Bonjour,

Dans le cadre de mon mémoire de M2 Master MEEF PE, je réalise un questionnaire concernant la notion de bienveillance à l'école. Ce questionnaire ne vous prendra pas plus de 10 minutes, mais vos réponses seront très précieuses pour valider mes hypothèses de recherche.

Si vous en avez la possibilité, vous pouvez également transférer le questionnaire à vos contacts et amis professeurs des écoles, afin d'élargir au maximum les données, cela serait vraiment sympathique de votre part ! Les réponses aux questions sont anonymes.

Si le sujet vous intéresse et que vous souhaitez en connaître les résultats, laissez-moi votre adresse mail en fin de questionnaire afin que je vous transfère les résultats et ce qu'il en ressort.

Je vous en remercie d'avance !

- 1) Age : entre 20 et 25 ans / entre 26 et 35 ans / entre 36 et 45 ans / entre 46 et 55 ans / entre 56 et 65 ans / plus de 65 ans
- 2) Vous êtes : femme / homme
- 3) Statut professionnel : stagiaire / titulaire / PE spécialisé(e) / contractuel(le) / PEMF / retraité(e)
- 4) Expérience professionnelle : stage / entre 1 et 5 ans / entre 6 et 10 ans / entre 11 et 20 ans / entre 21 et 40 ans / plus de 40 ans
- 5) Niveau enseigné : TPS / PS / MS / GS / CP / CE1 / CE2 / CM1 / CM2 / SEGPA / Ulis
- 6) Type d'établissement : Rural / Urbain / REP / REP +
- 7) Formation initiale
- 8) Selon vous, la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République de 2013 préconise-t-elle une pédagogie bienveillante ? Oui / Non / Je ne sais pas
- 9) Trouvez-vous le terme de "bienveillance" facile à définir ? Oui / Non
- 10) Connaissez-vous des textes, officiels ou non, sur la bienveillance ? Oui / Non
- 11) Si oui à la question précédente, de quel(s) texte(s) s'agit-il ?
- 12) Parmi la liste de mots suivante, choisissez-en au maximum 5 qui, selon vous, définissent le mieux la bienveillance à l'école ? Empathie / Equité / Aide / Tolérance / Compréhension / Encouragement / Respect / Ecoute / Altruisme / Gentillesse / Laxisme / Douceur / Sympathie / Exigence
- 13) Selon vous, la bienveillance apporte-elle plus d'avantages ou plus de contraintes au sein de l'enseignement ? Elle apporte plus d'avantage / Elle apporte plus de contraintes / Je ne sais pas
- 14) Si pour vous, la bienveillance apporte des contraintes, choisissez-en parmi la liste suivante : Laxisme / Manque d'autorité / Ne pas se faire respecter / Copinage / Faibles exigences

- 15) Ne pas faire preuve de bienveillance peut-il avoir des conséquences négatives envers ses élèves ? Oui / Non / Je ne sais pas
- 16) Si oui à la question précédente, quelles peuvent être ces conséquences négatives ?
- 17) Selon vous, être bienveillant avec ses élèves c'est : Obligatoire pour un enseignement de qualité / Bien mais non essentiel pour un enseignement de qualité / Inutile pour un enseignement de qualité
- 18) Pensez-vous adopter une posture bienveillante envers vos élèves ? Oui, cela est essentiel et je me documente sur le sujet pour m'améliorer / Oui, cela est essentiel et naturel / Je n'ai pas assez de temps pour m'en occuper / Je ne pense pas, cela n'est pas ma priorité / Je ne sais pas
- 19) Selon vous, que peut apporter de bénéfique une pédagogie bienveillante ? Une réussite scolaire plus homogène / Une augmentation de la motivation chez les élèves / Une diminution du stress sur les élèves / Une augmentation de la participation des élèves / Une augmentation de l'implication des élèves / Un climat scolaire plus favorable aux apprentissages / Une meilleure entente entre les élèves / Une réduction des émotions négatives / Une réduction de l'échec / Rien de positif
- 20) Selon vous, les facteurs suivants peuvent-ils influencer une posture bienveillante de l'enseignant envers ses élèves ? Les difficultés scolaires des élèves / La personnalité de l'enseignant / Le sexe de l'enseignant / Les relations entre enseignant au sein de l'école / L'attitude des élèves envers l'enseignant / Le climat de la classe
- 21) La bienveillance est essentiellement bénéfique pour un enseignement en maternelle : Tout à fait d'accord / Ni d'accord, ni pas d'accord / Pas du tout d'accord
- 22) La bienveillance s'apprend : Tout à fait d'accord / Ni d'accord, ni pas d'accord / Pas du tout d'accord
- 23) Les enseignants devraient être d'avantage formés à la bienveillance : Tout à fait d'accord / Ni d'accord, ni pas d'accord / Pas du tout d'accord
- 24) La bienveillance est-elle réservée, selon vous, seulement à l'école maternelle ? Oui / Non
- 25) Pensez-vous qu'il est plus facile d'être bienveillant à l'école maternelle qu'à l'école élémentaire ? Oui / Non
- 26) Pour les enseignants de plus de 10 ans d'expérience, la notion de bienveillance prend-t-elle une place plus importante dans votre enseignement d'aujourd'hui ? Oui / Non
- 27) Vous sentez-vous assez formé à la bienveillance ? Oui / Non / Je ne sais pas
- 28) Aimerez-vous être d'avantage formé à la pédagogie bienveillante ? Oui / Non / Je ne sais pas
- 29) Mettez-vous en place des outils favorisant la bienveillance dans votre classe ? Oui / Non
- 30) Si oui à la question précédente, pouvez-vous citer ces outils ? (méthode particulière, comportements, matériels, ...)

Annexe 2 : Questionnaire pour les élèves de CM2

	Non, pas du tout	Oui, parfaitement	Ni oui, ni non
1) J'ai envie d'apprendre et de découvrir des choses à l'école			
2) Le matin, j'ai envie d'aller à l'école			
3) J'ai confiance en moi			
4) Je me sens stressé(e) quand je vais à l'école			
5) J'ai confiance en les maitresses			
6) Quand je suis face à une difficulté, je suis motivé(e) pour la surmonter			
7) Quand j'ai une difficulté, j'aime bien aller à la table d'aide pour avancer			
8) J'aime bien faire du tutorat ou qu'un élève vienne m'aider quand je suis en difficulté			
9) Quand les maitresses m'encouragent ou me font des compliments, je suis motivé(e) pour progresser et réussir			
10) Je m'entends bien avec mes camarades			
11) Je me sens en sécurité dans l'école			
12) Les compteurs de réussites me motivent lors de la dictée			
13) J'aime voir mes progrès sur la grille de réussite après avoir fait la dictée			
14) J'aimerais avoir des notes sur 20 lors des évaluations			

Annexe 3 : Extraits du verbatim

Tous les prénoms ont été anonymisés dans le verbatim suivant.

Temps	Phases et Paroles du PE	Activités des élèves et interactions PE-élèves	Gestuelles du PE	Analyse
1-2'	<p><u>Après 1 min de recherche</u> « Si vous ne trouvez pas la signification, cela n'est pas grave, mais vous écrivez un exemple sur votre ardoise. Ensuite, tous ensemble, nous allons bien trouver la signification de ce préfixe »</p> <p>« Allez on regarde ensemble vos recherches : qu'est-ce que signifie ce préfixe ? »</p>	<p>Quentin : « Ça veut dire que c'est pas possible à réaliser » PE : « Alors oui mais ça sera pour un exemple précis. A quoi pensais-tu ? » Quentin : « A impossible » PE : « D'accord, on va le noter au tableau. Ton mot commence bien par -im, on est d'accord. Mais alors qu'est-ce cela signifie ? »</p> <p>Louise : « Ça signifie un sens contraire » PE : Oui ! Exactement »</p>	<p>Ecris « impossible »</p> <p>Etend le bras en direction de Louise</p> <p>Ecris « sens contraire » au tableau</p>	<p>Différencie la tâche</p> <p>Formulations positives</p>

7'	<p><u>Annonce :</u> « Nous allons faire quelque chose de nouveau en français. Pour cela, vous allez me dire ce que vous savez sur la polysémie. Est-ce que certains connaissent ce mot ? Je sais que vous avez vu ça l'année dernière, qui s'en souvient ? A quoi cela vous fait-il penser ? Ce que je vous demande est difficile mais je suis certaine que vous allez tous réussir, vous avez commencé à le voir l'année dernière.</p>	<p>Léa : « Poly c'est plusieurs mais ... » Nathan : « c'est comme polygones ! » PE : « Oui très bien ! On avait dit que polygones ça voulait dire plusieurs-cotés »</p> <p>PE : « Bon on a trouvé « poly » mais alors « sémie » qu'est-ce que ça peut vouloir dire ? Si vous ne vous souvenez pas de ce terme, ça n'est pas grave, on va le revoir. Je vous le donne, ça veut dire « sens » »</p> <p>Noé : « Un mot, un mot peut avoir plusieurs sens » PE : « Ok, je le note. Qui d'autre ? » Quentin : « C'est pour un exemple. » PE : « Oui Quentin, donne-nous ton exemple » Quentin : « pouvoir » PE : « Quels sont les différents sens de « pouvoirs » que tu connais ? » Quentin : « Les pouvoirs de supers héros et ce qu'on peut faire » PE : « Oui très bien, « pouvoir » fonctionne, il a bien plusieurs sens »</p>	<p>Ecrit « Polysémie » au tableau</p> <p>Entoure « Poly » est écrit « plusieurs » en dessous</p> <p>Ecrit en dessous de polysémie : « mot qui peut avoir plusieurs sens »</p> <p>Etend le bras en citant le prénom des élèves souhaitant participer</p>	<p>Formulation positive : l'erreur est permise</p> <p>Le PE est convaincu des capacités de réussite de ses élèves → Effet Pygmalion</p>
11'20	<p><u>Annonce de l'activité</u> « Maintenant, nous allons faire un jeu. Je vous explique, quelque chose va s'afficher au tableau. Dans un premier temps, le jeu se fera tout seul, donc on passe en code rouge, pas un bruit. Ensuite, je vous laisserai quelques minutes avec votre voisin de table en code orange pour discuter. Est-ce que tout le monde arrive à lire ce qui s'affiche au tableau ? Même au fond c'est bon ? Je vous explique les règles, il y a 7 bulles, à l'intérieur, il y a 7 définitions et au milieu, il y a un gros point d'interrogation. Le but est de trouver quel mot se cache derrière ce point. Il y a un mot qui veut dire toutes ces définitions, ce mot se cache derrière le point d'interrogation, à vous de le retrouver. Avant de vous</p>	<p><i>7 élèves différents lisent les définitions affichées au tableau</i></p>	<p>Allume le VPI</p> <p>Pointe le code couleur fait avec les élèves</p> <p>Se déplace au fond de la classe pour se mettre à la place des élèves</p> <p>Pointe chaque définition du tableau</p>	<p>Délégation au tableau du travail à faire → Maintien de la bienveillance, surveillance du groupe</p> <p>Donne un cadre : les élèves savent ce qu'ils peuvent faire grâce à l'affiche placée au mur → Extériorisation des règles</p> <p>Veille à ce que tout le monde puisse bien voir</p>

	laisser tous seuls, nous allons lire ensemble les définitions			
	<p>« Maintenant vous avez 5min pour trouver le mot qui se cache derrière toutes ces définitions. Mais attention, quand vous trouvez un mot, ne le dites pas à vos camarades ! Moi je vais passer dans les rangs, vous pouvez me chuchoter à l'oreille votre mot, attention, chuchoter sinon tout le monde va entendre ! »</p> <p>Prononcer doucement</p>	<p>Johan : « On a le droit d'utiliser l'ardoise ? »</p> <p>PE : « Oui bien sûr, vous pouvez utiliser votre ardoise pour les recherches »</p> <p><i>Certains élèves sortent leur ardoise et commencent leurs recherches</i></p> <p>Léon : « Je l'ai ! »</p> <p>Laure : « On est tout seul ? »</p> <p>PE : Oui, on est code rouge »</p>	<p>Repointe le code couleur</p>	<p>L'exercice devient un jeu. Les élèves rentrent plus facilement dans l'activité</p> <p>Le PE parle doucement afin de donner l'exemple du volume sonore autorisé par les élèves → Théâtralisation</p>
21'	<p><u>Correction</u></p> <p>« Solène, quelles définitions t'ont permis de trouver le mot « verre » »</p> <p>« On regarde maintenant le mot pièce. Est-ce que celui-ci peut fonctionner pour toutes les définitions ? »</p> <p>« Maintenant que nous avons regardé en détails chaque définition, est-ce que c'est bien le mot « pièce » qui se cache derrière le point d'interrogation ? »</p>	<p>Solène : « La définition 6 et 2 »</p> <p>PE : « Et alors est-ce que ce mot peut fonctionner pour les autres définitions ? »</p> <p>Collectif : « Non »</p> <p>PE : « Alors est-ce qu'on élimine ce mot ? »</p> <p>Collectif : « Oui »</p> <p>Johan : « Oui »</p> <p>PE : « On va reprendre les 7 définitions et voir si vraiment le mot « pièce » définit bien chacune d'entre elle »</p> <p><i>7 élèves différents relisent les définitions et le collectif valide le mot « pièce » pour chacune d'entre elles.</i></p> <p><i>Le PE valide également et interroge des élèves qui ne lèvent pas forcément la main</i></p> <p>Collectif : « Oui »</p>	<p>Le PE entoure les définitions 2 et 6 au tableau</p> <p>Se place face à tous les élèves</p> <p>Le PE efface le mot « verre »</p> <p>Le PE entoure le mot « pièce »</p>	<p>Prise en compte d'une réponse erronée, l'erreur n'est pas vue comme quelque chose de négatif. Le PE prend le temps de voir avec tous les élèves pourquoi cette réponse ne fonctionne pas, au lieu de l'éliminer directement »</p> <p>Valorisation des élèves</p> <p>Prise en compte de tous les élèves, même les plus timides</p>
25'	« Qui a d'autres exemples ? »	<p><i>Johan continue de bavarder, même après les 2 mises en garde du PE. Ce dernier lui demande, avec une prononciation vive, d'aller s'asseoir à la table du fond. L'élève se lève et s'assoit à cette table.</i></p>	<p>Ecrit la définition de l'élève</p> <p>Ecrit l'exemple de l'élève</p>	<p>Le PE avait prévenu l'élève à deux reprises. Au bout de la 3^{ème}, il punit l'élève. En adoptant une posture plutôt bienveillante, le PE peut devenir exigeant</p>

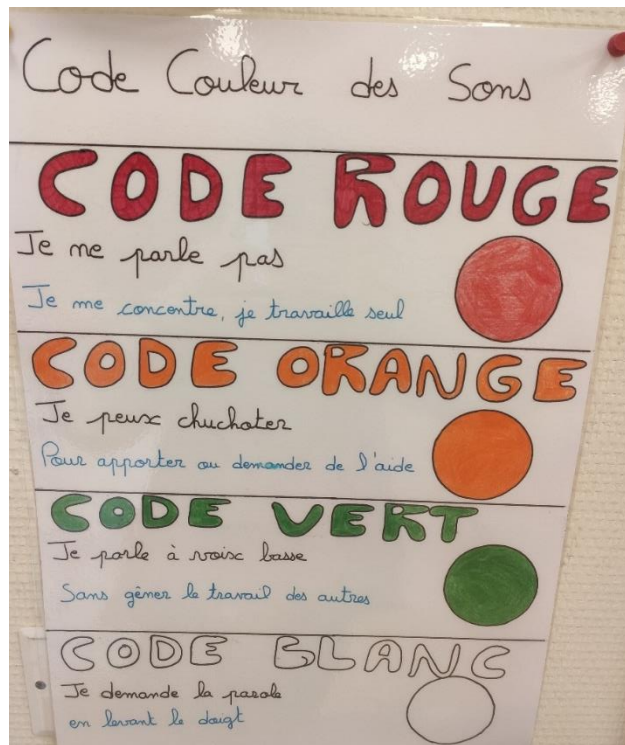
	<p>PE : « Et où trouve-t-on les différents sens d'un mot ? »</p>	<p>Hugo : « Possible et impossible Quentin : « Ben non ça ne marche pas ça, c'est pas le même mot » PE : « Quentin a raison, ce ne sont pas les mêmes mots. Ce n'est pas grave Quentin, tu es resté sur les rappels de tout à l'heure, reviens avec nous et ça va aller ! »</p> <p>Léonie : « Pièce » PE : « Et oui ! C'est celui que l'on vient de voir »</p> <p><i>Les responsables des volets ferment des stores pour la lumière du soleil</i></p> <p>Louise : « Dans un dictionnaire » PE : « Très bien, on le note aussi dans une nouvelle bulle. La carte mentale est maintenant finie et on prendra un temps la semaine prochaine pour la recopier dans le cahier de leçon »</p>	<p>Interroge les élèves en étendant son bras dans leur direction</p> <p>Ecrit « pièce » dans la bulle des exemples avec certaines définitions données par les élèves</p>	<p>quand cela est nécessaire</p> <p>Le PE rassure l'élève et dédramatise sa faute</p> <p>Les élèves connaissent leurs responsabilités</p>
25'55	<p><u>Leçon</u> « On va faire maintenant la leçon, mais attention on va la faire ensemble, sur une affiche, mais vous n'allez pas la recopier aujourd'hui, vous la recopierez la semaine prochaine. On fait comme ça parce que je vais avoir besoin de vous : vous allez m'aider à faire la leçon, vous serez mes mains et mon cerveau »</p> <p>« Qui est l'effaceur aujourd'hui ? »</p>	<p>Collectif : « Oui !! »</p> <p>Camille : « C'est Léon »</p> <p><i>Léon se lève effacer le tableau</i></p>	<p>Se déplace au fond de la classe pour prendre une affiche, puis l'attache au tableau</p>	<p>Afin d'avoir l'attention de tous les élèves, la leçon est perçue comme un jeu, dans lequel les élèves ont un rôle à jouer car c'est à eux de construire cette leçon</p> <p>Les élèves ont des responsabilités, ce qui les implique et leur permet de se lever/marcher dans la classe. Cela montre aussi aux élèves que le PE leur fait confiance</p>
37'	<p><u>Entraînement</u> « Les distributeurs, j'ai besoin de vous. On va s'entraîner un peu sur cette nouvelle notion. Pour cela, pas d'exercice dans le manuel mais je vous ai</p>	<p><i>Les distributeurs viennent au bureau et donnent une feuille à chaque élève</i></p>		

<p>préparé une feuille, comme vous avez l'habitude »</p> <p>« On va lire ensemble les consignes et ensuite vous serez tout seul, donc code rouge, pour faire la feuille »</p> <p>« Est-ce que certains ont des questions ? »</p> <p>« Quand vous avez terminé la feuille, vous la déposez sur mon bureau et vous continuez votre cahier d'autonomie ou le voilier du Vendée Globe. Je veux que les 2 exercices soit terminés avant la récréation»</p> <p><i>Intonation vive</i></p>	<p><i>Des élèves lisent les consignes et le PE apporte des aides pour les exercices en faisant des exemples avec les élèves</i></p> <p>Collectif : « Non » PE : « Très bien, si vous avez des questions, vous levez la main, je viendrai vous voir. »</p> <p><i>Les élèves se lancent dans leurs exercices</i></p> <p><i>Les élèves qui ont terminé déposent leur feuille au bureau</i></p>	<p>Le PE écrit au tableau la présentation qu'il souhaite sur la feuille</p> <p>Le PE vient voir plusieurs fois un élève dys, il se met à sa hauteur, réexplique les consignes qui ne sont pas comprises et fait des exemples avec lui, sans jamais lui donner la réponse attendue sur la feuille</p> <p>Le PE continue de circuler auprès des élèves pour leur apporter de l'aide</p>	<p>Le PE s'assure que les consignes soient comprises par tous les élèves. Il est exigeant avec eux en leur demandant de rendre une feuille en suivant la présentation faite au tableau</p> <p>Le PE annonce le travail à faire quand l'entraînement est fini. Les élèves ont ainsi des repères et savent ce qu'ils doivent faire</p>
--	---	---	--

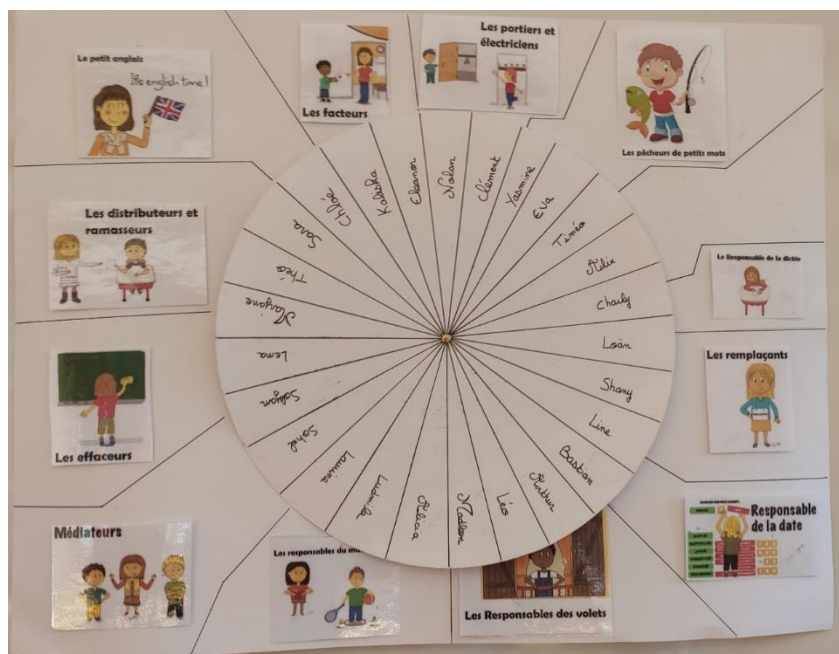
Annexe 4 : Ilots de la classe



Annexe 5 : Affichage du code couleur



Annexe 6 : La roue des responsabilités



Résumés et Mots Clés



Année universitaire 2020-2021

Master 2 Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation

Mention Premier degré

Titre du mémoire : Des postures et des dispositifs bienveillants : leviers pour la réussite de tous les élèves de cycle 3

Auteur : Manon CHATEL

Résumé : La bienveillance est au cœur des nouveaux programmes scolaires grâce à ses nombreux bienfaits sur les élèves et notamment ceux de cycle 1 et issus d'un milieu social et culturel défavorisé. Ce mémoire a vocation à s'intéresser aux élèves de cycle 3 et issus d'un milieu privilégié. Ainsi, cette étude a pour but de mettre en avant des leviers sur lesquels un néo-enseignant pourrait prendre appui afin de développer une posture bienveillante et permettre la réussite des élèves de cycle 3 issus d'un milieu social et culturel privilégié. La méthodologie repose sur des questionnaires à destination d'enseignants et d'élèves, sur l'utilisation d'outils pédagogiques et sur une vidéo accompagnée de l'analyse de son verbatim. Il en ressort que certains traits de personnalité de l'enseignant influencent une pédagogie bienveillante. Ces derniers agissent directement sur le cerveau des élèves, indépendamment de leur milieu et apportent de nombreux avantages. L'enseignant, en adoptant différentes postures et en proposant des outils pédagogiques appropriés, participe aussi à la réussite de ses élèves.

Mots clés : Bienveillance – Posture – Outil – Réussite – Cycle 3

Abstract : Caring is at the heart of the new school's programs because, of its numerous benefits for students, particularly for those students in cycle 1 and those from a disadvantaged social and cultural background. This thesis is intended to focus on Cycle 3 students from privileged backgrounds. Thus, the purpose of this study is to highlight the levers that a new teacher might use to develop a benevolent stance and allow the success of Cycle 3 students from a privileged social and cultural background, like of those who come from disadvantaged background.

This study is based on questionnaires taken from teachers and students, on the use of pedagogical tools and on a video accompanied by the analysis of its verbatim. The results show that certain personality traits of the teacher influence a benevolent pedagogy. This takes direct effect on thought process, independently of their environment, and bring many advantages. The teacher, by adopting different postures and by proposing appropriate pedagogical tools, also participates in the success of their students.

Keywords : Caring – Stance – Tool – Success – Cycle 3